

Le Lac-St-Jean

"SOYONS UNIS"

VOLUME III — No. 42.

ST-JOSEPH-D'ALMA, JEUDI, LE 9 MARS, 1944.

Paul TREMBLAY, rédacteur.

La Session Provinciale La Croix-Rouge, c'est chacun de nous

(Voir article en page 3.)

(De notre correspondant spécial, Québec) — La semaine qui se terminait samedi dernier a été marquée de plusieurs débats, dont le plus important fut celui sur le discours du budget, présenté par l'hon. Mathewson. Une bonne partie des discussions ont été consacrées à des motions des députés. C'est aussi au cours de cette semaine que l'hon. Oscar Drouin a exposé à la Chambre un projet de refinancement de la ville de Montréal, afin que celle-ci recouvre son autonomie financière.

Débat sur le budget.

C'est monsieur Paul Beaulieu, député de St-Jean-Napierville qui s'est fait l'interprète de l'Opposition pour répondre au discours du budget de l'hon. Mathewson. On ne sera donc pas surpris de constater que le discours et les constatations de M. Beaulieu sont tout à fait l'antithèse du discours du Trésorier provincial. Monsieur Beaulieu déclare en effet, que le gouvernement n'offre pas un surplus de \$800,000, mais bien un déficit qui, dit-il est caché par des entrées injustifiables. M. Beaulieu donne ensuite des exemples pour prouver ses avancés: \$900,000 furent entrés dans les livres comme des revenus quand il s'agit là de dépôts prélevés sur le salaire des employés civils et servant à leur fonds de pension; \$10,000,000 furent versés au gouvernement par la Commission des Liqueurs quand M. Mathewson a inscrit \$12,000,000 à cet effet dans les livres; un montant de \$1,000,000 fut inscrit dans le compte de profits et pertes sans raison valable; voilà des montants déclare M. Beaulieu qui suffisent pour annuler le surplus annoncé dans le discours du budget. En terminant, M. Beaulieu déclare que bien que le gouvernement ait prélevé \$120,000,000 en taxes chez les contribuables, il n'a pas diminué la dette nette de la province de \$35,000,000 comme le prétend le discours du budget, mais il l'a augmenté de \$70,000,000. "Le gouvernement a non seulement un déficit administratif et financier, il a surtout, déclare ensuite M. Beaulieu, un déficit de principes et de doctrine."

Ces déclarations du député de St-Jean-Napierville susciteront sans aucun doute de longues et intéressantes discussions qui devraient clarifier la situation financière actuelle de la province.

La Commission d'assurance-maladie.

Une motion de l'hon. Albiny Paquette, député de Labelle, demandant la production de documents relatifs à la Commission d'assurance-maladie, a provoqué un débat entre messieurs Duplessis, Groulx et Godbout. M. Duplessis reproche au gouvernement l'inutilité actuelle de cette commission, et le fait qu'elle serve de patronage politique. Monsieur Godbout lui répond que cette commission n'a jamais eu tant d'importance; la commission dit-il doit aller au plus pressant en s'occupant d'abord de l'enfance et ensuite des lois d'assistance publique.

Une motion de M. Duplessis relative aux conférences interprovinciales de 1936 et 1941, a provoqué un débat entre les deux chefs, dans le champ de l'autonomie provinciale. M. Chalout a aussi pris part au débat en faisant certains reproches tant au gouvernement qu'à l'Opposition.

Suite à la page 3

DOLBEAU CONTRE LA PROHIBITION

Les citoyens de Dolbeau, se sont prononcés contre la prohibition, cette semaine, lors du referendum tenu à cette fin: 283 ont voté contre et 78 pour.

REELU PRESIDENT

M. R.-S. Armitage, de Chicoutimi, a été réélu président de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, section de Chicoutimi, dont l'objectif pendant cette campagne, est de \$1,000.

AU CONSEIL DE PAROISSE

Le Conseil de la paroisse de St-Joseph-d'Alma, s'est réuni lundi, sous la présidence de S. H. le maire, Philippe Boivin. Au cours de cette assemblée, on a nommé les inspecteurs de la Voirie: Ce sont M. Léonidas Munger, pour le rang 7 et M. Patrick Lavoie, pour le rang 4, La Barre; les inspecteurs agraires sont: M. Simon Fradette, pour l'île d'Alma et M. Philippe Bergeron, pour le rang 9, Sinai; les gardiens d'enclos sont: M. Philéas Boivin, pour le rang 7, Sinai; M. Henri Pedregault, pour le rang 6, La Barre; M. Ad. Gobeil pour le rang 9, Sinai et M. Adjutor Harvey, pour l'île d'Alma.

Au cours de cette assemblée, on a discuté certains projets à exécuter au cours de l'année 1944. Voici les plus importants de ces projets: Redressement et élargissement du chemin, dans le rang 7, Sinai, à partir de chez M. Jos-Elie Maltais, jusqu'à la carrière du Granit National; élargissement du chemin dans le village St-Georges et élargissement de la route qui va de la carrière de granit rouge, sur l'île d'Alma.

CONSTRUCTION DE DEUX ECOLES A ALMA

Au cours d'une assemblée de la Commission Scolaire de St-Joseph-d'Alma, lundi après-midi, sous la présidence de M. Albert Simard, on a appris, que la Commission Scolaire, projette la construction, de deux écoles dans la paroisse.

La première serait construite, dans le rang 7, Sinai, et serait dirigé par un maître d'école; la seconde, serait construite, dans le rang 4, de l'île d'Alma.

LE CHAMPIONNAT JUNIOR

La partie de hockey, pour le championnat de la Ligue Junior d'Alma, s'est terminée brusquement, dimanche, à la suite d'un malentendu entre les clubs Riverbend et l'Excelsior.

Interrogé à ce sujet, par notre correspondant, M. Paul Levasseur, président de la Ligue, a déclaré qu'il ne pouvait proclamer aucun champion. Il a cependant suggéré que les deux clubs se présentent devant le bureau de direction de la Ligue, pour exposer leurs griefs et qu'alors on déciderait.

Espérons que ce malentendu, se dissipera et que les amateurs, qui ont supporté les deux clubs, verront la fin du détail.

AU CONSEIL DE VILLE

Le Conseil de ville de St-Joseph-d'Alma s'est réuni lundi soir sous la présidence de S. H. le maire Joseph Colard. Etaient présents MM. les échevins J.-J. Maltais, Léonidas Simard, Henri Boivin, Marcellin Gauthier, Alcide Gagnon, Edgar Hudon et Isidore Barrette.

Le budget pour l'année 1944 est accepté à l'unanimité au montant de \$136,282.12, pour les dépenses et les revenus. Il y a cependant une somme de \$21,403.43 sur les dépenses pour les charges à capital. A la lecture du budget de 1944 on constate que la taxe de vente a rapporté l'an dernier, la somme de \$19,354.10.

M. le secrétaire donne lecture d'une lettre du Ministre des Terres et Forêts dans laquelle ce dernier déclare que le gouvernement étudie présentement un projet de réserves cantonales qui répondra aux demandes de la ville, si toutefois le Ministère reçoit l'assentiment de la Cie Price Brothers.

Le Conseil prend connaissance d'une lettre du Ministère des Travaux Publics avisant la ville qu'une somme de \$10,333.33 a été mise à sa disposition pour ses travaux d'aqueduc sur la rivière. Le Conseil adopte une résolution de remerciements à l'adresse de M. le député Jos. Fillion par l'entremise duquel la ville a obtenu cette somme.

M. le secrétaire avise le conseil que la population de la municipalité de Naudville est présentement de 383 âmes.

Le Conseil appuie une résolution demandant au Gouvernement la construction de la route jusqu'à La Tuque en passant par le Lac Bouchette plutôt que par Roberval.

Le Conseil accepte ensuite d'acheter de M. Antoine Cloutier, agent autorisé de la Compagnie Chrysler, un camion à incendie pour la somme de \$5,830.62. Ce camion, un Fargo de 2 tonnes et demie, a 160 pouces d'emplacement et devra être équipé de ceux échelle, à extension de 24 et 35 pieds et d'une autre de 14 pieds ainsi que des boyaux nécessaires. Cette pompe à incendie ne pourra cependant être livrée avant trois mois.

Le Conseil autorise MM. les ingénieurs Lavoie et Delisle à rencontrer les ingénieurs de Price Brothers et de Saguenay Power pour étudier le projet d'aller chercher l'eau à l'île Maligne.

M. le secrétaire avise ensuite les contribuables que la vente des propriétés pour taxes aura lieu le 15 mars à moins que les taxes ne

AU CONSEIL DE COMTE

Le conseil du comté du Lac-St-Jean, s'est réuni mercredi, à Alma, sous la présidence de M. le notaire J.-A. Plourde, maire de St-Jérôme et préfet de comté.

Dès le début de la séance, M. A.-G. Naud, maire de la nouvelle paroisse de Naudville, présenta ses lettres de créances.

Le conseil vota ensuite une somme de \$200, à la Croix-Rouge et un autre montant à la société de Bienfaisance aux Aveugles.

Une Chambre de Commerce régionale en formation demandait un octroi. Le Conseil a remis cette question à plus tard, alors que cette Chambre de Commerce sera en opération.

Les questions des usines cantonales et du pont Taché, firent ensuite l'objet de longues études et discussions. Puis le Conseil adopta le rapport de vérification pour l'année 1943. Ce rapport est des plus favorables, si on considère qu'au 31 décembre 1943, malgré la taxe de 1944, votée à l'avance pour plus de \$6,600., il n'y avait aucun compte à fournir.

Le Conseil recommande enfin la construction de la route Lac-St-Jean-La Tuque le plus tôt possible. Le Conseil demande de passer la préférence, par le Lac Bouchette, plutôt que par Roberval, à la condition toutefois que cela ne retarde pas ce projet.

FEU LE CAPORAL PAUL PICARD

Le Caporal Paul Picard, fils de M. et de Mme Jean Picard, de Riverbend, est décédé à l'Hôpital Royal Victoria, à Montréal, samedi dernier, à l'âge de 24 ans. Le jeune homme, qui avait joint la Royal Canadian Air Force, il y a deux ans, était très connu à Alma et jouissait de l'estime de toute la population. Le Caporal Picard, ne laisse que des regrets derrière lui, parce que c'était un jeune homme modèle, un bon catholique et un ami pour tous. Le Caporal Picard, avait un grand cœur et était de la trempe de ces braves qui sont dans la R. A. F. aujourd'hui.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Jean Picard, de Riverbend; une soeur, Marie; et un frère, Guy, professeur à l'Ecole Technique des Trois-Rivières. Les funérailles du Caporal Picard, ont eu lieu à Québec.

Le Lac-St-Jean, offre à la famille Picard, ses plus sincères condoléances. Soient payées d'ici là; et le Conseil s'ajourne à lundi, le 13 mars.

Dolbeau à Alma, samedi soir et dimanche après-midi

Le Lac St-Jean

Rédaction et administration : Bureau Hôtel de Ville. Case postale 383.
 Rédacteur : Paul Tremblay. — Tél. 179.
 Publié à St-Joseph-d'Alma, tous les jeudis, par le "Lac-St-Jean", Ltée.
 Abonnement : \$2.00 par année.
 Imprimé aux ateliers de "Les Imprimeurs d'Alma, Enr.

Les institutrices rurales

Lorsque le 1er novembre 1937, la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la province de Québec formulait sa déclaration de principes publiée dans tous les journaux de la Province, M. Eugène L'Heureux, écrivait à ce sujet dans L'ACTION CATHOLIQUE :

La Fédération en organisant parfaitement la profession de l'enseignement et en préparant une VIE CONVENABLE aux institutrices, s'appête à nous donner enfin l'école primaire dont notre peuple a besoin."

Nous attirons l'attention sur les mots "VIE CONVENABLE", car le côté économique, malgré les réelles améliorations obtenues depuis 1937, reste encore le point névralgique de la question.

En effet, où trouvons-nous en notre 20ème siècle, à part chez les institutrices rurales de la province de Québec, des femmes intelligentes et instruites qui, à l'âge de l'épanouissement complet de toutes leurs facultés physiques et intellectuelles, se livrent à une profession qui ne les fait pas vivre . . . VIVRE, pas vivre? . . . Où voyons-nous, à part chez les institutrices rurales de la province de Québec, des femmes de PROFESSION gagner \$33. par mois?

La jeune fille qui se destine à l'enseignement choisit une PROFESSION, et une importante profession. Elle occupe donc, dans la société, un rang qui lui crée des obligations autres que celles de l'ouvrière ou de la femme de journée. Il faut donc absolument que non seulement sa profession la fasse vivre mais la mette en mesure de remplir ses obligations sociales. Et elle reçoit les ridicules émoluments de \$300. à \$400. par année!

Un journal de la province d'Ontario publiait, il y a quelque temps, l'annonce suivante, demandant une institutrice pour une école rurale: "Salaire, \$1,000., à proximité de l'église, des magasins et du théâtre. Centre sportif: Ski, natation, tennis, etc . . ." A plus d'une institutrice rurale québécoise, le salaire de \$1000. eût semblé suffisamment alléchant!

Gagner sa vie, écrit le Rév. P. Alexandre Dugré dans le Messager Canadien de février 1944, ce n'est pas MENDIER sa vie, ni la RUINER pour une PITANCE en quelques années de travail suicidaire . . . Accepter de force un os à gruger, c'est accepter un contrat de DESESPOIR, non un salaire DE MONDE."

S'il est un contrat de désespoir, c'est bien celui que signent, "mordues par le besoin" et pressées par leurs parents ou autres conseillers, les institutrices rurales avec les commissions scolaires! Ce contrat de la faiblesse avec la force organisée, ce contrat individuel "nid de tant d'injustices sociales"! Ce contrat que l'on impose sans vergogne à une pauvre jeune fille à qui on a toujours laissé croire que, l'instruction n'ayant pas de prix, celles qui sont chargées de la dispenser à l'enfance n'ont pas le droit de réclamer une rémunération qui les fasse vivre convenablement!

SOIREE LACORDAIRE A AIMA

Dimanche dernier, à l'Hôtel-de-Ville, les membres du Cercle Lacordaire et Jeanne-d'Arc, se réunissaient pour leur assemblée régulière.

Une vingtaine de dames, jeunes filles, et messieurs, ont obtenu leur bouton de 3ième année, d'autres, le bouton d'or de première année; et nombreux furent les invités.

L'assemblée fut suivie d'une soirée récréative, qui fut des mieux réussies, organisée par les membres du Cercle et sous le patronage de sa dévouée présidente, Mme Armand Bouchard.

L'ouverture par le Chant des Lacordaire et Jeanne-d'Arc, accompagné au piano, par Mme Joachim Tremblay.

Saynète par des jeunes filles, membres du Cercle.

Râbles — Musique —

Monsieur Adélar Tremblay et monsieur Henri Girard, ont su faire passer à l'auditoire, d'agréables moments dans leurs numéros, qui furent bien applaudis, sans oublier Mme Joachim Tremblay et Mlle Georgette Pedneault dans leur récital de piano.

Prix d'assistance, suivi d'un délicieux goûter.

Les Lacordaires remercient sincèrement M. Wellie Bergeron, de sa grande générosité, en nous servant, à tous et chacun, du délicieux gâteau, chef-d'oeuvre de monsieur Salomon Lelerc. Ils remercient également, M. Henri Duchesne, des dons accordés au Cercle.

La présidente, Mme Armand Bouchard, le président, M. Alcide Simard, réitérent leurs remerciements à tous les membres qui ont coopéré au succès de cette agréable soirée.

Représentant du "Lac"



M. ROSAIRE HEBERT
 résident à St-Joseph-d'Alma.

"A" il vous visite souvent.
 "B" il est résident.
 "C" a 15 ans d'expérience.
 "D" voit à vos intérêts.
 "E" présente ligne complète de articles de bureau, meubles de bureau, accessoires de magasin dactylographe, etc., balances et caisses, réparation.

La Librairie Commerciale
 Limitée
 CHICOUTIMI

Cartes professionnelles

Dr LEO DUGUAY
 Chirurgien - Dentiste
 1, rue SACRE-COEUR — ALMA
 ALMA

Dr J.-A. BERGERON
 Médecin et Chirurgien
 PHARMACIE BERGERON
 ST-JOSEPH-D'ALMA

Dr Maurice-A. Gravel
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 St-Joseph-d'Alma
 Bureau à Métabetchouan
 tous les samedis.

J.-V. Tremblay, B.A., LL.L.
 AVOCAT
 ALMA

J.-EDGAR TREMBLAY
 B.A., LL.L. - AVOCAT
 ALMA

Rosario Angers, B.A., LL.L.
 AVOCAT
 ET PROCUREUR
 ST-JOSEPH-D'ALMA

André Gauthier,
 B.A., LL.L.
 AVOCAT
 St-Joseph-d'Alma

Joseph-A. Gingras
 NOTAIRE
 157, St-Joseph -- Alma

J.-Aimé FORTIN, LL.,L.
 NOTAIRE
 En haut de la Banque de
 Montréal

VICTOR-U. LAROUCHE
 B.A., LL.L.
 NOTAIRE
 ASSURANCE - St-Coeur-de-Marie
 Bureau: HOTEL LEBEL — Tel 112

Cartes d'affaires

Paul-E. HARVEY
 Assurances générales
 Feu — Vie — Accidents — Etc.
 1, rue SACRE-COEUR — ALMA

ANGERS & FILS, INC.
 ASSURANCES GENERALES
 Station-d'Hébertville
 et Alma
 Tél.: 139 — Hébertville-Sta.

Service de Réfrigération . . .
Hermen Gauthier
 MECANICIEN-ELECTRICIEN
 FRIGORISTE
 159, rue Collard — ALMA

Darveau & Lemay, Enr.
 Directeurs de Funérailles
 Embaumeurs-Ambulanciers
 Téléphone 127
 ST-JOSEPH-D'ALMA

LEONARD LAVALLEE, Ba. O.
 OPTOMETRISTE
 EXAMEN DE LA VUE
 Examineur officiel:
 PRICE BROTHER'S
 Bachelier licencié de l'Université de Montréal
 190, RUE ST-DOMINIQUE — JONQUIERE, P. Q.

F. - P. NADON

Opticien d'Ordonnances Licencié

St-Jos.-
 d'Alma



Lac
 St-Jean

Achetez un Timbre d'Epargne chaque semaine



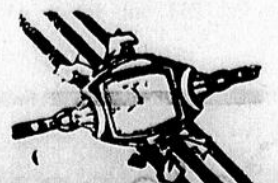
L'ENDROIT IDEAL OU
 ACHETER VOS . . .
 BIJOUX
 MONTRES
 BAGUES
 CADEAUX

Au Louvre Enr.,

CAMILLE LAVOIE, B. Sc., — Propriétaire.
 ST-JOSEPH D'ALMA — Cité Lac St-Jean

CONFIEZ-NOUS
 VOTRE MONTRE

NOS REPARATIONS
 SONT GARANTIES



C'est le propre d'une âme droite, c'est un signe de force que de savoir reconnaître une erreur et de la réparer...

Le Lac-St-Jean

"SOYONS UNIS"
ST-JOSEPH-D'ALMA, JEUDI, LE 9 MARS, 1944.

Notre mission consiste bien plus à prévenir et à empêcher les fautes qu'à les constater et à les réprimer.

Une semaine de guerre

La seconde Croix Militaire de la présente guerre, vient d'être accordée au major Paul Triquet, 35 ans, commandant d'une compagnie du Royal 22e Régiment. Triquet, dont la famille demeure à Cabano, comté de Témiscouata, province de Québec, est un Montréalais qui a mérité la plus haute décoration de l'Empire britannique pour la valeur qu'il a manifestée durant la campagne de décembre, sur la rivière Moro, en Italie. Voilà la nouvelle qui nous touche de plus près cette semaine.

Sur le front d'Italie, l'offensive vient de reprendre de plus belle et les Alliés attaquent avec furie en vue de se rapprocher de Rome. Les Nazis ont perdu près de 25,000 hommes pour rejeter les troupes alliées à la mer, au sud de Rome. Ces pertes ont considérablement affaibli l'ennemi qui retraite tout en combattant avec l'énergie du désespoir. Le haut commandement allié vient de révéler qu'il en avait coûté plusieurs navires de guerre de fort tonnage pour maintenir les positions alliées, après les débarquements au sud de Rome. De tous côtés, arrivent des demandes aux officiers supérieurs alliés, leur demandant d'épargner Rome, foyer de la civilisation chrétienne.

En Russie, la situation se complique pour les Nazis qui sont en pleine déroute sur tous les fronts. Dans l'Ukraine, les Russes ne sont plus qu'à une vingtaine de milles de la Roumanie, pendant que plus au nord, nos Alliés continuent leur avance victorieuse en territoire polonais. Cette avance foudroyante des Russes a jeté la panique dans les Balkans et les états Baltes. Les Nazis ont encore perdu une quantité d'hommes si considérable qu'elle met en danger toute la stratégie de retraite adoptée depuis le début. Les Russes ont continué de bombarder Helsinki, la capitale de la Finlande, à la suite du refus de ce pays d'accepter leurs conditions de paix. Le parlement finlandais a demandé l'intervention des Etats-Unis, mais ces derniers semblent être prudents dans leurs relations avec la Russie.

La R. A. F. continue son offensive aérienne contre le Reich et les pays de la côte. La France, la Belgique et la Hollande, ont été copieusement bombardées dernièrement. L'Angleterre a relâché ses relations diplomatiques avec la Turquie et a cessé complètement de fournir armes et matériel de guerre à ce pays. On reproche à la Turquie de tarder trop à se prononcer pour les Alliés. La même situation semble régner en Espagne.

Dans le Pacifique, l'offensive contre le Japon se continue et nos Alliés enregistrent des gains considérables.

François-Paul.

La Session Provinciale

(suite)

Refinancement de Montréal.

Un projet de refinancement de la ville de Montréal, a été soumis à la Chambre par l'Hon. Oscar Drouin la semaine dernière. Comme l'a expliqué M. Drouin, ce projet a deux buts principaux: régler les difficultés financières de Montréal et assurer son autonomie. Comme on le sait une des principales mesures prises par le gouvernement dans ce domaine fut la création de la Commission municipale. M. Drouin rappelle d'abord les différentes dettes de Montréal; puis il souligne ce qui a été fait pour améliorer cet état de chose par la Commission municipale. Ce projet de refinancement sortira la ville de Montréal de l'impasse financière où elle se trouve, afin qu'elle rentre en possession de tous les pouvoirs qu'elle avait avant mai 1940.

Transfert de valeurs mobilières.

Un projet de loi de l'Hon. Mathewson, relatif à la modification de la loi de la taxe sur les transferts de valeurs mobilières a été adopté en première lecture sur division; la deuxième lecture a été remise à mardi de cette semaine.

HOTEL UNION

CHARLES-E. HÉBERT, prop.

ST-JOSEPH-D'ALMA
Achetez un Timbre d'Épargne chaque semaine

LE CONCERT BRUNET

Un auditoire, qui brillait plus par la qualité, que par la quantité, assistait jeudi soir dernier, au récital de violon, donné par notre grand et jeune artiste canadien, Noel Brunet. En effet, nos citoyens qui se sont rendus au concert, furent témoins de l'événement musical de l'année.

Monsieur Brunet nous donna un programme de premier choix, tel qu'il donne habituellement dans les grands centres. L'école approfondie de notre jeune virtuose se mit en évidence dès la première pièce qui était "La Folia" de Corelli. La série de variations ainsi que la cadence à la fin de cette composition, furent une démonstration d'un archet velouté d'un son des plus purs et d'une virtuosité rare.

On entendit ensuite la sonate No. 10 de Mozart, qui fut, sans contredit, la pièce de résistance de la soirée. Les nuances et le doigté délicat requis par Mozart furent en évidence durant toute la sonate. Mademoiselle Mariette Gauthier, au piano, fut une collaboratrice admirable, exécutant à son tour le thème avec brio dans chaque mouvement.

Plusieurs courtes pièces complétaient le programme; entre autres, un Presto de Tartini, l'Arioso de Baci, deux belles compositions de Joseph Suk et le chant de Roxane de Szymanski.

Ce récital de monsieur Brunet nous fit voir un artiste qui possède une tenue de scène à la fois sympathique, captivante et dénuée de toute démonstration inutile de tempérament.

Nous ne répéterons pas ici la carrière musicale de Noel Brunet, car ceci fut très bien expliqué par M. l'avocat Angers dans son introduction avant le concert.

En résumé, ce concert nous fit connaître et apprécier davantage un de nos jeunes virtuoses du violon, possédant toutes les qualités qui distinguent un grand artiste d'un bon élève. Noel Brunet tire un son à la fois riche et puissant, avec un coup d'archet souple qui excède dans les détails, en plus d'une école qui ne laisse rien à désirer. Nous espérons entendre monsieur Brunet sous peu, dans une salle plus propice et comble. Encore mieux, souhaitons que dans un avenir rapproché, la ville d'Alma possède ses propres organisations musicales composées d'amateurs locaux qui pourront rehausser leur concert annuel par la présence d'un artiste de chez nous, comme Noel Brunet.

J.M.R.

A VENDRE

PARTIES d'AUTOS usagés, de toutes marques, de 1928 à 1937.
Satisfaction garantie

Rouyn Auto Parts

J.-A. Verreault, prop.
B.P. 931, ROUYN-Témiscamingue

Confiez la réparation de votre Radio, à

Maurice TREMBLAY

RADIO TECHNICIEN

Chez : GAGNON & FRERE
Alma — Métabetchouan

La Croix-Rouge, c'est chacun de nous dit le Sgt-Major Aumond

La campagne de souscription bat son plein. — Deux héros de cette guerre, font un appel en faveur de la Croix-Rouge, au théâtre Alma.

La campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge Canadienne, bat son plein, et tout laisse prévoir que les objectifs, fixés à chaque municipalité ou comté, seront largement dépassés. M. T.-J. Butler, président de la présente campagne, nous a déclaré, que les souscriptions reçues à date démontrent bien la générosité de nos gens, mais qu'il faut donner encore un bon coup d'ici la fin de la campagne, pour dépasser l'objectif de \$6,000 fixé au comté du Lac-St-Jean.

Nos populations comprennent aujourd'hui, mieux qu'hier, les bienfaits de la Croix-Rouge, et secondent ses efforts de leurs deniers. Les conférences publiques ou à la radio, les journaux et autres, ont fait leur part pour l'éducation des gens, mais tout cela aurait été vain, si notre population du Canada, n'avait pas été si généreuse, par instinct, par devoir, nous dirons même par besoin. C'est en effet un réel besoin des gens de chez nous, de soulager la misère d'autrui et c'est heureux que la Croix-Rouge ait

été mise en tête des oeuvres à encourager.

Mardi soir, deux héros de la présente guerre, le sergent-major d'aviation Aumond et le sergent Michaud, ont adressé la parole au théâtre Alma, en faveur de la Croix-Rouge. C'est chacun de nous qui est la Croix-Rouge, a déclaré le sergent-major Aumond, se sont nos dons en argent qui permettent à des milliers de Canadiens, d'être nourris et soignés dans les prisons allemandes, afin de pouvoir revenir au pays. Les deux héros, mutilés, puisque Aumond a perdu une jambe et Michaud un bras, parlaient en connaissance de cause, puisqu'ils ont passé 11 mois en Allemagne. Ils ont raconté comment les paquets de la Croix-Rouge, arrivaient au bon moment, chez les prisonniers où dans les hôpitaux. "Trois grands hôpitaux pour nos blessés, sont exclusivement maintenus avec le matériel fourni par la Croix-Rouge Canadienne", a déclaré le sergent Michaud.

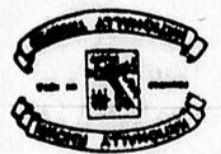
En temps de guerre...

c'est de l'Economie que de choisir un Vêtement de Qualité reconnue

65 ans d'expérience sont à l'appui de chaque vêtement de "Qualité Etablie"

par

PROGRESS BRAND



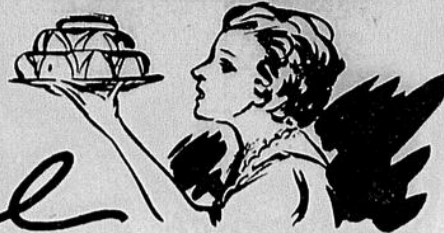
Il est important, même patriotique aujourd'hui, d'acheter des vêtements qui vous assurent longue durée et port agréable. Faites un placement dans un vêtement de "qualité établie" par PROGRESS BRAND — une maison respectée à travers tout le Canada depuis 1879

Léo Simard, Enr.

SAINT-JOSEPH D'ALMA, Qué.



La Page Féminine



"Souviens-toi, que tu es poussière"

Ces mots de la Sainte-Eglise, viennent à temps, nous rappeler, qu'il ne faut pas oublier que nous sommes ici-bas en pèlerins et devons retourner bientôt dans la terre d'où nous sortons.

Nous ne songeons pas assez à cette vérité, accompagnant l'imposition des cendres. Aussi devons-nous faire un effort pour y méditer, pendant la quarantaine-sainte, qui vient de débiter.

Dans la fièvre des plaisirs, des affaires, des intérêts divers de la vie; nous oublions beaucoup trop, hélas, la fin pour laquelle, nous avons été créés. Nous accordons une trop grande attention, aux satisfactions du cœur, de l'orgueil et de l'esprit humain. Aussi le carême arrive à temps, pour apporter plus de calme et de sérieuses réflexions, afin de nous retremper dans notre belle foi d'enfance, et de redonner à notre âme, un peu de sa tranquillité, éמושée par une vie trop agitée. Il semble, que l'on sentira le besoin du carême, de la retraite, imposée par l'Eglise. Notre âme en sortira, plus divinement grandie.

Ce n'est pas seulement au point de vue spirituel que le carême fait du bien, mais améliore également le corps. En supprimant, pendant quelques temps, les veillées tardives, les repas lourds, en se levant plus à bonne heure, nous nous trouverons à faire une vie beaucoup plus régulière et tout l'organisme humain s'en trouvera mieux.

Donc, mes chères amies, après avoir passé un saint carême, nous arriverons à Pâques, fortes d'esprit et de corps, et nous goûterons un véritable bonheur.

Patricia PATRICE.

DINERS FROIDS POUR EMPORTER

Les diners qu'on apporte avec soi doivent être soigneusement préparés si l'on veut qu'ils excitent l'appétit, qu'ils soient nourrissants et donnent satisfaction.



Procurez-vous cette brochure GRATIS à votre Pharmacie NYAL

Les vitamines sont si importantes pour la vie et la santé que quiconque connaît la valeur de l'énergie et d'une bonne santé pour lui-même et sa famille devrait savoir ce que sont les vitamines.

Voici une brochure, offerte GRATIS, bien illustrée et écrite dans un langage simple et facile à comprendre—démontrant ce que l'on doit savoir sur les vitamines; ce qu'elles sont, ce qu'elles réalisent — dans quels aliments elles se rencontrent et quels sont ceux qui ont le plus besoin de vitamines.

Ne soyez pas embarrassé au sujet des vitamines qui vous sont nécessaires. Procurez-vous l'"Étonnante Histoire des Vitamines" chez votre pharmacien Nyal dans votre localité



Choix d'une boîte

Choisir une boîte qu'on puisse facilement nettoyer et construite de telle façon que le diner y soit à l'abri de la poussière et que l'air y puisse circuler. Les boîtes métalliques offrent ces avantages, et si on les choisit démontables, elles sont moins embarrassantes à rapporter chez soi; il y en a qui sont divisées par compartiments et qui sont munies d'une bouteille thermos. Les paniers sont d'un nettoyage difficile, et les diners y séchent vite à moins d'être bien enveloppés. Les boîtes en fibre sont peu dispendieuses, mais elles sont absorbantes et, par suite, d'un entretien difficile.

Disposition des mets

Couvrir d'abord d'une serviette de papier l'intérieur de la boîte, puis y ranger les mets par ordre de consommation enveloppés dans du papier ciré; les tasser afin qu'ils ne puissent être ballotés.

Accessoires

On aura besoin de papier ciré, bouteilles thermos, bocaux à fermeture hermétique, et divers articles en papier (serviettes, assiettes, récipients, tasses, etc).

Indications générales

Le menu doit comprendre une pièce de résistance un fruit ou un légume juteux, un dessert et quelque chose à boire. Les sandwiches qui font ordinairement partie du diner, doivent être faites avec du pain de la veille; on emploiera soit du pain de blé complet, du pain de seigle, des petits pains ou du pain blanc; et l'on choisira des tranches qui s'ajustent bien ensemble. Ramollir le beurre afin qu'il puisse être facilement étendu; le beurre tend à empêcher que la prépara-

De la décoration

COULEURS et HUMEURS

La couleur peut être divisée en plusieurs classifications. Il en est qui importent à la décoration. Les couleurs chaudes et claires comme les tons bisque pâle, les doux jaunes neutres et les crème, corail et rose, pêche ou abricots; et toutes les intrigantes variations de ces teintes suggèrent l'hospitalité, l'amitié et le bonheur. Les fraîches couleurs claires suggèrent la délicatesse, le calme, la féminité, créant l'illusion de la distance, tout en suggérant un certain degré de cérémonie. Font partie de ce groupe les verts pâles, verts bleus, oeil de grive, bleus pâles, violet pâle ou lavande. Toutes ces teintes font de superbes fonds pour chambres à coucher ou pièces de cérémonie, ou petites pièces où il faut créer une illusion de profondeur et de spaciété, mais il faut y ajouter une touche de couleurs plus fortes, plus foncées, pour les mettre en valeur. Imaginez le

tableau à remplissage si elle est molle imbibé le pain.

Remplissage à sandwich

A la viande — Jambon émincé, avec sauce-crème ou sauce à salade. Viande (desserte) émincée, avec sauce-crème ou sauce à salade.

Boeuf desséché, sans apprêt ou grillé.

Boeuf, jambon, poulet, agneau par tranches saupoudrées de sel ou légèrement enduites de sauce à salade.

Bacon grillé par tranches.

Foie de boeuf ou de porc, puis passé au hache-viande et réduit en pâté avec beurre fondu et assaisonnement de sel, poivre et jus d'oignon.

Moitié de foie et moitié d'oeuf à la coque bien cuit.

Au poisson

Thon ou saumon avec ou sans sauce à salade.

Sardines émincées et additionnées de jus de citron.

Aux oeufs

A la coque bien cuits et mélangés avec de la sauce à salade. Brouillés avec ou sans lait, ou avec petits morceaux de bacon haché.

La Revue de l'Aluminum

Shawinigan.

charme d'un mur bleu tendre, accentué par une touche de fuchsia ou de rouge cerise sous forme de housses ou peut-être de draperies. Ou bien représentez-vous l'effet de murs d'un vert bleu pâle, comme le ton oeil de grive, et plus beaux encore avec une suggestion d'abricot et touches de brun noir dans l'ensemble décoratif. Le dernier groupe concerne les tons clairs. Ils peuvent être frais ou chauds et ils sont employés avec discrétion pour créer un contraste.

Un panneau ou un mur tapissé d'un papier de couleur forte donnera de la vie à toute une pièce de fortes proportions. Imaginez une salle à manger ou un petit salon, par exemple, dont trois murs seraient d'un crème foncé et l'autre d'un riche rouge tendre; complétez le tableau en posant des draperies dont les dessins porteraient les tons de rouge avec, peut-être, des touches de jaune et de brun sur fond crème pour accentuer le papier-tenture uni.

Une autre caractéristique de la couleur est sa faculté de changer le cachet aussi bien que le caractère d'une pièce. Une pièce terne, ombragée peut-être par une véranda ou des arbres, peut-être égayée au point de paraître ensoleillée, en tapissant ses murs d'un papier jaune clair. Les pièces exposées à la froide lumière du nord devraient recevoir un papier de ton chaud pour tempérer leur effet de crudité. Le rouge, l'orange,

CAROTTES ET NAVETS RAPES SONT TRES SUBSTANTIELS

"Souvent crus". Les règles officielles de l'Alimentation ajoutent cette remarque à la phrase qui dit que nous avons tous besoin de deux légumes par jour, en plus des pommes de terre.

Ceci ne veut pas dire que les légumes doivent être mangés sous forme de salades. Pour apporter de la variété et faciliter l'emballage des lunches pour l'école ou l'ouvrage, une quantité généreuse de carottes ou de navets râpés, du persil ou des feuilles de céleri coupés fins peuvent être mis dans les sandwiches. Des bâtonnets croquants de carottes ont une popularité de plus en plus grande comme alternatifs pour les salades. Les navets préparés de la même façon sont aussi excellents au goût et, d'après les Services d'Hygiène Alimentaire, contiennent encore plus de vitamine C que les carottes.

Le jaune riche, le brun roux et toutes leurs nuances variées sont considérés comme couleurs chaudes. Dans les cas de lumière excessive, comme dans les pièces faisant face au sud, les tons frais produisent une atmosphère reposante.

A tous nos

Lecteurs

Afin d'améliorer notre service de nouvelles locales et régionales, nous invitons toute la population à collaborer, en nous faisant parvenir, au bureau du journal, à l'hôtel-de-ville, tous les compte-rendus des fêtes, mariages, soirées, naissances, funérailles, événements sportifs ou autres, avis d'assemblée ou de réunion, etc.

Nous nous ferons un plaisir de publier ces nouvelles, pourvu que ces communiqués soient signés.

Le journal n'a pas de "reporter" pour s'enquérir de toutes les nouvelles; c'est pourquoi nous demandons votre entière collaboration.

Des Correspondants

Le "Lac-St-Jean" aurait besoin de correspondants dévoués dans toutes les paroisses de la région. Ceux ou celles qui désireraient nous envoyer régulièrement des nouvelles de leur localité, sont priés de se mettre immédiatement en communication avec le directeur du journal.

Voyez un spécialiste pour vos chaussures

L.J. Couture
NOUVEAUTÉS POUR DAMES
ST-JOSEPH D'ALMA, QUE.
nos prix: 1.60 à 7.00

CARNET MONDAIN



VA-ET-VIENT

Mme Justin Lefebvre, est de retour d'un voyage de quelques semaines à la Baie du Febvre.

Mme Charles Hébert et Mme Roméo Audet, sont parties pour Québec et Montréal, où elles passeront quelques jours.

M. Marcel Carrier, représentant régional de la Commission des Prix et du Commerce, est actuellement à Québec pour quelques jours.

Mlle Cécile-Eliette Tremblay, est de retour d'un voyage à Sorel, où elle a passé une quinzaine.

Mlle Georgette Deschesne est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec et Montréal.

BAPTEMES

Joseph-Maurice-André, enfant de M. et de Mme Arthur Villeneuve. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Cloutier.

Marie-Diane-Françoise, enfant de M. et de Mme Laurent Boivin. Parrain et marraine, M. et Mme Aldéa Bouchard.

Joseph-Serge-René, enfant de M. et de Mme C. Henri Larouche. Parrain et marraine, M. Arthur Lapointe et Mlle Bertha Gilbert, tante de l'enfant.

Joseph-Jean-Marc-Roland, enfant de M. et de Mme Thomas-Louis Morel. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Boudreault, grands-parents de l'enfant.

ST-GEDEON

Cercle des Fermières. —

Le cercle des Fermières de notre paroisse, a tenu une réunion récemment sous la présidence de M. J.-H. Bois, agronome. Les élections du cercle a donné le résultat suivant: présidente réélue: Mme Jos Gaudreault; vice-présidente réélue: Mme Ernest Gagnon; bibliothécaire réélue: Mme Aquilas Lavoie; secrétaire-trésorière réélue: Mme Edgar Desgagnés; conseillères: Mmes Thomas Côté, Didyme Tremblay et J.-A. Simard. La présidente et la secrétaire, sont en fonction depuis la fondation au cercle, c'est-à-dire depuis juillet 1937.

Actuellement, nous comptons 54 membres.

La semaine prochaine, nous donnons le programme de travail des Dames Fermières de cette paroisse pour 1944.

Marie-Emma-Angèle, enfant de M. et de Mme Napoléon Potvin. Parrain Paul-Henri Fortin, frère de l'enfant; marraine, Mlle Thérèse Villeneuve, tante de l'enfant.

Marie-Emelia-Angeline, enfant de M. et de Mme Maurice Lemieux. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Poulin.

Joseph-Pierre-André, enfant de M. et de Mme Lucien Hudon. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Elie Hudon, grands-parents de l'enfant.

Marie-Anne-Louissette, enfant de M. et de Mme Antoine Hanley. Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Philippe Gagnon.

Marie-Anne-Céline, enfant de M. et de Mme Doria Pichette. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Harvey.

DESBIENS

Retraite. —

Une retraite paroissiale d'une semaine, s'est terminée dimanche matin. Les sermons ont été donnés par les Rév. Pères: R.-D. Lapkante et A.-M. Parent.

Décès. —

Est décédée, le 14 février, à l'âge de 7 ans et 7 mois, Gertrude Girard, fille de M. et de Mme Antoine Girard.

Va-et-vient. —

Le lieutenant Roland Blais, de l'Armée Canadienne, est de passage dans sa famille.

Le soldat Fernand Maltais, est en congé dans sa famille.

Mme Arthur Doucet, est de retour de Montréal.

M. et Mme Eugène Audet, passent quelques jours ici, chez des parents.

Mme Anthyme Savoie, est de retour de Montréal.

Hockey. —

Le St-Raymond Paper et le St-Jérôme, ont annulé deux parties, à 3-3 et 4-4. Lac-Edouard et St-Raymond Paper: Lac-Edouard 2, St-Raymond Paper 0.

ST-COEUR-DE-MARIE

Va-et-vient. —

Madame J.-B. LeBel, est présentement en promenade, à Shawinigan.

M. et Mme Georges-Emile Ruelland, étaient de passage à Chicoutimi, en fin de semaine. M. Vincent Simard, les accompagnait.

Mlle Cécile Simard, est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Edmour Savard et son fils, Marcel, étaient, dimanche dernier à la mascarade de St-Joseph-d'Alma.

Garde Lalancette, était de passage à l'hôtel LeBel, dans l'intérêt de l'unité Sanitaire.

M. et Mme Alfred Duppé, sont de retour de St-Raymond, où ils ont passé quelques mois.

MM. Damase Duperré, Gaston Larouche et Léo Gagnon, sont de retour de St-Raymond.

MM. Alfred LeBel et Edmour Savard, étaient de passage à l'Ascension, la semaine dernière, où ils ont assisté aux funérailles de M. Ludger Noël.

Mlles Gabrielle Savard, Aldéa Fleury, Jeanne-d'Arc et Jacqueline LeBel, sont présentement en voyage à Québec, Shawinigan et l'Abitibi. Nous leurs souhaitons un bon voyage.

M. Ulysse Larouche, est de retour d'un voyage d'affaires, à Québec et Montréal.

Léonce Fleury, de St-Jérôme, était dernièrement de passage parmi nous.

Mme Vve Hemery Brassard, de St-Ambroise, était en promenade, la semaine dernière, chez M. Simon Simard.

DOLBEAU

Elections à la chorale de Dolbeau.

La chorale de Ste-Thérèse d'Avila, vient d'élire un nouveau bureau de direction; voir les noms de ceux qui ont été choisis: Directeur: M. Adrien Carpentier; Président: O. Bronsard; vice-président: Paul Spence; secrétaire: Philippe Moreau; Conseillers: J.-A. Boutin, Louis Lapointe et J.-Pierre Lessard; Aumônier: M. l'abbé François Plourde.

Ces élections ont eu lieu, jeudi, le 17 février, 1944.

Soirée à Albanel.

Dimanche, le 20 février, plusieurs membres des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, accompagnés de leur président, se rendaient à Albanel, sur l'invitation du Cercle de cet endroit pour assister à une soirée organisée par leurs membres.

Plusieurs prix furent distribués et des objets à l'encan furent gagnés par MM. Maurice Parent, Cyprien St-Pierre, Samuel Bédard et M. le curé. La douillette en râfle fut gagnée par M. Paul Martel.

M. Gaudreault, président du Cercle Lacordaire d'Albanel, souhaita la bienvenue aux visiteurs et dit son bonheur d'appartenir à cette société.

M. Vézina, président du Cercle de Dolbeau, invité à adresser la parole, dit le bien accompli depuis la fondation de différents cercles dans les paroisses environnantes et fit un appel pressant de s'enrôler dans cette association.

M. l'abbé Adjutor Tremblay, félicita les organisateurs et dit ouvertement qu'il donnait tout son appui pour ce beau mouvement. Il commenta la devise des Cercles.

Le coupon E dans les carnets de rationnement No 3 appartenant à des enfants en bas de 12 ans, ne peut être employé pour l'achat du thé ou du café.

ST-AMBROISE

Naissances. —

Le 9 février, a été baptisée, Marie-Adonia, enfant de M. et de Mme Léonce Gagné, née Blanche Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 février, Marie-Lise-Pauline, enfant de M. et de Mme Freddy Gaudreault, née Lucille Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Frs.-Nil Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 février, a été baptisée, Rose-Marie Gervaise enfant de M. et de Mme Will. Morin, née R.-Emma Côté. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Asselin.

Le 14 février, a été baptisé J.Gérard-Yvan, enfant de M. et de Mme Joseph Martin, née Aline Rivard. Parrain M. Gérard Bouchard; marraine, Mlle M.-Anne Tremblay.

Le 20 février, a été baptisé J.-Denis, enfant de M. et de Mme Delphis Tremblay, née Marthe Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Tremblay, Delp. grands-parents de l'enfant.

LA "LAKE ST-JOHN"

La St. Lawrence Paper Mills Company, a assumé le contrôle de la Lake St. John Power and Paper Company, vient d'annoncer cette dernière compagnie.

On précise que la St. Lawrence Co. détient maintenant tout le stock privilégié de la Lake St. John Co. et plus de 51 p. c. de ses actions ordinaires.

Le communiqué de la compagnie ajoute que depuis la réorganisation de la Lake St. John Power en 1936, alors que les actionnaires et les détenteurs de débetures s'entendirent sur certaines concessions, la majorité des directeurs, avaient été choisis, à maintes reprises, pour représenter les détenteurs d'actions et de débetures.

Mesdames, Mesdemoiselles ;

Madame Henri Duchesne, propriétaire du salon de modes, "Chez Jeanne, Enr.", vient d'arriver de Montréal, avec le plus magnifique assortiment de marchandises pour le printemps:

- Manteaux •
- Costumes 3 pièces •
- Chapeaux •
- Robes •

Visitez le salon de modes "Chez Jeanne, Enr.", dès aujourd'hui. Vous y trouverez le plus grand choix des nouvelles modes du printemps. Vous y verrez des couleurs assorties et des modèles exclusifs.

La FEMME élégante s'habille :

CHEZ JEANNE, ENR.

Rue Sacré-Coeur,

St-Joseph-d'Alma.

Pharmacie LEFEBVRE'S Pharmacy

La plus grande pharmacie de la région

JUSTIN LEFEBVRE, Prop. SAINT-JOSEPH-D'ALMA

Achetez un Timbre d'Épargne chaque semaine

LA COMMISSION DES PRIX

Interrogé par notre représentant sur les particularités des ordonnances sur le bois de chauffage, M. Jean Beaudoin, représentant à Québec, du régisseur du bois de chauffage, a déclaré que les ordonnances édictées au cours des récents mois sur le contrôle du bois de chauffage dans la province de Québec portent sur trois (3) points importants qu'il convient de souligner, et de bien expliquer:

- 1) Les prix maxima aux producteurs, au point d'expédition,
- 2) Les marges de profit permises aux commerçants,
- 3) Les prix maxima de vente aux consommateurs.

Les prix que l'on trouve affichés dans les bureaux de poste et dans les gares sont les prix maxima tels qu'établis par l'ordonnance 87 et qu'un producteur peut obtenir pour une corde de bois de dimensions données, VENDUE A UN COMMERCANT LICENCIÉ et livrée sur les wagons au point d'expédition mentionné.

Il est bon de remarquer que ces prix de vente sont établis pour le bois qui est destiné à l'approvisionnement des grands centres surtout. Le producteur ne peut obtenir de tels prix que s'il vend réellement à un commerçant licencié qui achète son bois sur le wagon. Conséquemment, un cultivateur ne peut pas vendre son bois à un consommateur au prix actuellement affiché dans les endroits publics.

Par ailleurs, pour le commerçant qui a payé le prix maxima établi pour le producteur par l'ordonnance 87, des marges de profit spécifiques sont autorisées par la Régie des bois de chauffage. Des tableaux ont été distribués aux commerçants licenciés de bois de chauffage par la même Régie dans le but de faire connaître à ceux-ci les différentes marges de profit qu'on leur autorise et qui doivent être compensées par un subside s'il y a lieu.

Enfin une ordonnance portant le numéro 85 fixe les prix maxima du bois de chauffage vendu au consommateur dans les différentes régions de notre Province. Que le bois soit vendu au consommateur par un producteur ou par un commerçant, son prix maximum de vente est le même et il ne peut être autre que celui qui est fixé par l'ordonnance No 85 et toute infraction expose à des sanctions sévères.

Il est dans l'intérêt de tout consommateur de se bien renseigner sur les prix maxima établis et toute information à ce sujet peut être obtenue de tout représentant de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Le consommateur peut exiger de son fournisseur une facture que ce dernier est toujours obligé par la loi de lui fournir, avec les détails suivants:

- 1) le nom et l'adresse du vendeur,
- 2) le nom et l'adresse de l'acheteur,
- 3) la date de la vente et de la livraison,
- 4) l'espèce et la quantité vendue,
- 5) la longueur,
- 6) le prix la corde et le prix global exigé,

7) toute facture utilisée pour réclamation de subside doit porter la signature du vendeur à l'encre. Des renseignements additionnels seront fournis sur demande, par tout bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, ou à la Régie des bois de chauffage, au numéro 81 rue St-Pierre, Qué.

**Que ceux qui souffrent
n'attendent pas en vain!**

AUJOURD'HUI, c'est par centaines que nos blessés, au plus fort de la bataille, sont transportés d'urgence aux postes de premiers secours où ils reçoivent une transfusion du sérum sanguin de la Croix-Rouge Canadienne. Ils seront sauvés, ils guériront et ils combattront encore, parce que nous les aurons aidés au moment critique. Tout blessé doit être secouru immédiatement. Partout où l'on se bat, il faut qu'il y ait des instruments de chirurgie, du sérum sanguin et des fournitures d'hôpital, qui sont d'importance vitale aux blessés.

Nous devons aussi entretenir l'espérance au cœur de ceux qui se sont courageusement battus pour nous et qui sont maintenant prisonniers de l'ennemi. Il faut aider la Croix-Rouge à expédier régulièrement à nos soldats prisonniers les colis de vivres essentiels à leur santé et à leur moral.

Des millions de civils en Europe ont aussi besoin de secours. La Croix-Rouge distribue des aliments aux enfants des régions envahies; elle abrite les sinistrés, prend soin des enfants infirmes, apporte les secours d'urgence. La Croix-Rouge compte sur vous pour accomplir sa tâche.

Donnez généreusement

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

Les besoins vont grandissant - Donnons!

CETTE ANNONCE EST COMMANDITÉE PAR **Aluminum Company of Canada, Ltd.**

Le Canadien-français moyen fils de l'aventure

Par JEAN-LOUIS GAGNON
(Extrait de "Regard")

Le Canadien moyen déménage aussi facilement que ses ancêtres émigraient vers les pays d'en-haut, les plaines lointaines ou les terres basses. Quand arrive le premier mai, le Canadien moyen, ouvrier de St-Roch, fonctionnaire des beaux quartiers, artisan du faubourg St-Jean, fait ses malles, entasse ses effets dans le vieux tacot et "branche" ses enfants pour la journée. C'est le jour du déménagement. Jadis on partait d'Honfleur ou de Saint-Malo, beau port de mer. On mettait à la voile. Marin sans bagage, on partait pour les Amériques. Cet envoiement, le besoin physique de transporter ainsi les joies et les peines, fit partie de l'héritage. Les fils se firent coureurs des bois et les enfants devinrent bûcherons. On était tous voyageurs dans la famille. On s'engouffrait dans le défilé de la hache sans jeter un regard pardessus l'épaule, quittant la plaine riche et fertile, les moissons faciles. Plus tard les fils des fils se retrouvèrent dans les villes. Mais chaque printemps, malgré eux, avec cependant une joie ranimée par le caribou, on changeait de rue, de quartier, de ville.

Fils de l'Aventure, le Canadien moyen a gardé le goût du départ, de l'évasion. Mais après trois siècles de vie au ralenti, de petites journées et d'attente, il est arrivé cette chose terrible que l'idée fixe de la peur a pris le pas sur l'instinct naturel. Maintenant le Canadien moyen a peur. Il a peur de vivre et il a peur de mourir. Depuis l'âge tendre jusqu'à l'âge ramolissant, il porte en lui la tradition de la peur de tout. Il redoute d'abord le bonhomme Sept-Heures, puis il a la frousse de son papa ou de la vieille servante, il n'ose regarder ses professeurs en face et termine sa vie derrière un pupitre ou un établi qui lui sert de rempart contre un patron redouté. Si le Canadien moyen n'avait pas cette hantise de la peur, il serait le boss du chantier aussi sûrement que les Ecossais sont les garants de l'Empire britannique. Car le matériel humain est excellent, comme dirait un singe à lunettes. La pâte est bonne riche et bien tassée. Si seulement on voulait y mettre le levain, l'espérance.

Le Canadien moyen est un homme habile. Avec un couteau et une hache, il peut construire un bateau ou une maison, à volonté. Car du moment que l'affaire dépend d'un coup d'épaule ou de tour de main, il ne doute de rien le Canadien moyen. Fort comme les portes blindées de la Banque du Canada, il aime le bois et la terre. Mais les profondeurs du sol l'intéressent beaucoup moins. Il n'est pas chercheur d'or. Il est bon enfant, facile à vivre et le mot "plaisant" revient souvent sur ses lèvres. Parce qu'il n'a pas assez évolué socialement, le Canadien moyen manque d'orgueil. Mais quand il se regarde dans la glace, il n'a pas envie de se cracher à la figure. Il est assez satisfait de sa personne. Le Canadien moyen n'est pas mangeur de Juifs. Contrairement à l'Anglo-Saxon, il n'éprouve pas un réflexe désagréable en présence d'un Asiate ou d'un negro. Quand un Canadien moyen regarde un Anglais moyen, il est tenté de lui donner la main et même de tirer son chapeau. Les Anglais? Le Canadien moyen les redoute dans la mesure

où ils refusent de se canadieniser. Au fond le Canadien moyen se fiche de l'Anglais moyen. Il n'éprouve pas l'envie de lui lécher les bottes, mais par thomisme ne l'a jamais empêché de lui planter son couteau de cuisine entre les épaules. Le Canadien moyen est un être calme et peu folichon, pas pressé d'en finir et peu porté au radicalisme. Les (jarrets noirs) du pays beauceron, les (belluets) du lac St-Jean, et les (paspaias) de la côte gaspésienne savent écouter sans rien dire les avoués du nationalisme intégral. Mais la politesse s'arrête là. Pour s'en convaincre il suffit de compter les votes. Il vote pour son bon plaisir M. le Canadien moyen, comme un roi de France; il vote malgré Lawrence l'Anglais et malgré M. Bourassa le seigneur; il vote malgré le caribou-rouge ou bleu; il ne vote jamais pour le meilleur (est-ce que ça existe) mais toujours pour le moins pire.

Fils de l'Aventure, le Canadien moyen est demeuré gai. La joie lui est naturelle, mais s'il rate l'autocar, il s'en console facilement. Fatalité. Il y a d'autres trains, qu'il dit comme ça, le Canadien moyen. Quand il fait danser les filles du pays, quand il se dit qu'il a fini son cours, quand il perd sa job, il ne se foule pas les méninges à en rechercher les causes et les effets, le Canadien moyen. Le homiste ne l'a jamais empêché de l'Allemand moyen qui ne se laisse pas épater par M. Nietzsche et de l'Américain moyen qui ne soupçonne même pas que M. William James fut professeur à Harvard. S'il marche lentement dans la vie, s'il avance à petits pas, c'est que le paysage est joli et qu'après tout il a de la terre d'habitant à ses semelles. Or c'est le jour de la terre d'habitant. Quand il est en face de la nature, le Canadien moyen, il ferme à demi les yeux et ne cherche pas à faire de la poésie. Il aime les jolies simples et redoute les complications. Il revient instinctivement au bonheur, au bonheur doux, facile et peu coûteux. Les rigodons, le whisky blanc ne lui apparaissent pas comme des choses méprisables. Il est né pour être heureux, pour la joie, pour le bonheur, le Canadien moyen.

LA RIVIERE-LA-PAIX

Voici les noms et adresses, de familles nombreuses de compatriotes établies au pays de la Rivière-la-Paix, qui se joignent aux nôtres de la même région pour inviter d'autres bonnes et braves familles du Québec de venir s'établir parmi eux:

Joseph-Aristide Granger, de Tangent, 17 enfants vivants;
Georges Maure, de Falher, 15 enfants vivants;
Georges Bouchard, de Tangent, 14 enfants vivants;
Alfred Boivin, de Tangent, 17 enfants vivants.

L'organisation régionale de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, l'A. C. F. A., nous fournit l'adresse de ses collaborateurs dans le district de McLéman, Falher, qui sont prêts et qualifiés pour donner des renseignements précis sur le pays qu'ils habitent:

FALHER — M. Lucien St-Arnaud, président du comité de Colonisation, Falher, Alta.

GIROUXVILLE — M. Jean St-Arnaud, secrétaire du comité de Colonisation, Girouxville, Alta.

DONNELLY — M. Joseph Fillion, président du comité de Colonisation, Donnelly, Alta.

McLENNAN — R. P. Léon Nadeau, O. M. I., curé de McLennan, Alta.

GUY — M. Walter Hébert, membre du comité de Colonisation, Guy, Alta.

JEAN COTE — R. P. Maxime Brunet, O. M. I., Jean Côté, Alta.

JOUSSARD — R. P. Jacques Hu-guerre, O. M. I., Jousard, Alta.

SPIRIT RIVER — M. Eugène Dion, président de l'A. C. F. A., Spirit River, Alta.

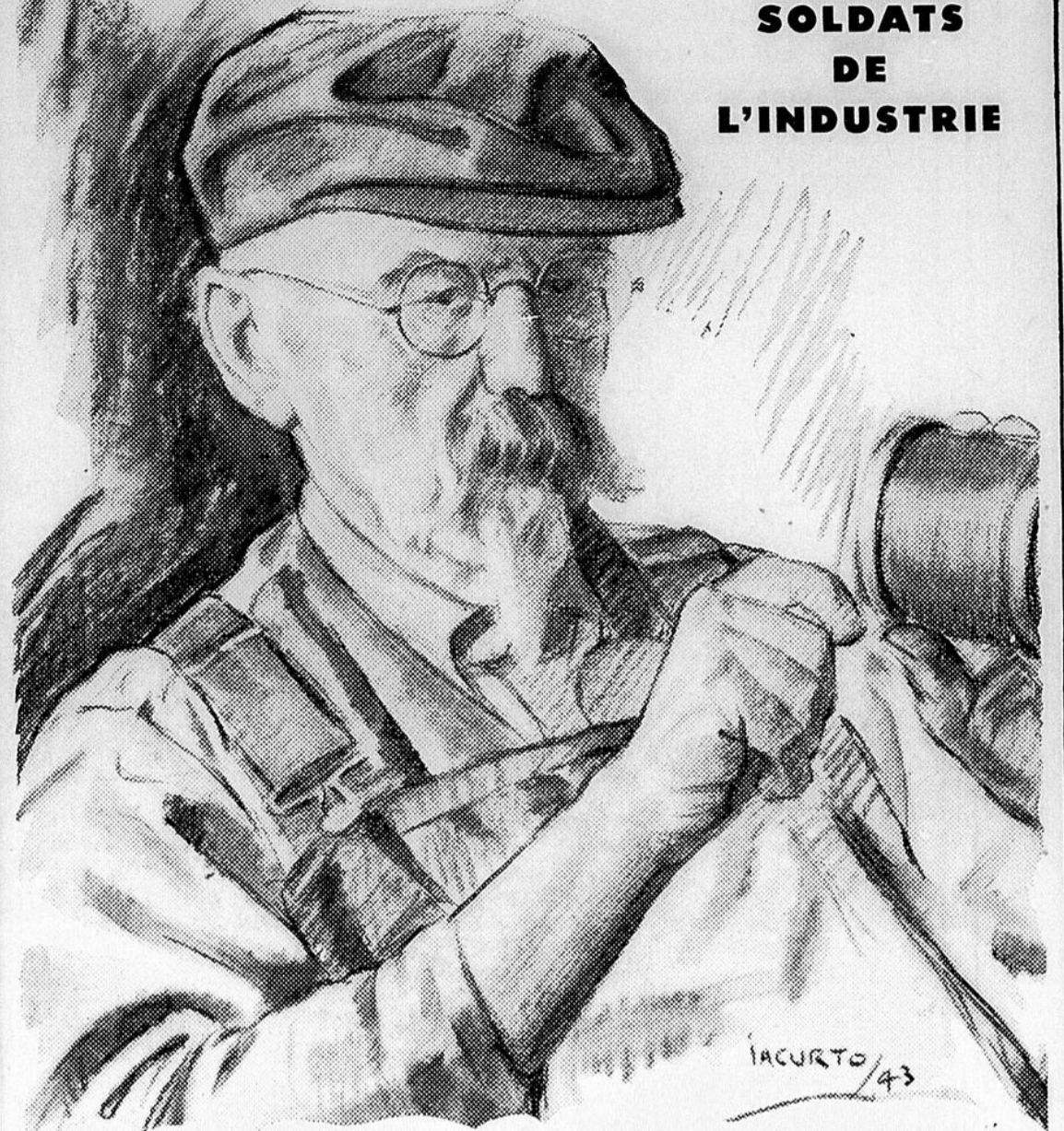
TANGENT — M. Joseph Granger, président du comité de Colonisation, Tangent, Alta.

EAGLESHAM — M. Thomas Lessard, secrétaire de l'A. C. F. A., Eaglesham, Alta.

CODESA — M. René Chamberland, secrétaire de l'A. C. F. A., Codesa, Alta.

La Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix a de plus deux missionnaires-colonisateurs ici dans Québec dans le moment. Le révérend père Alfred Bouchard, O. M. I., ancien curé de Falher, Alberta, 15 avenue des Oblats, Québec, Que., et monsieur

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Voici, choisi parmi des milliers de travailleurs canadiens, un homme qui mérite d'être cité en exemple à toute la population: M. Paul-Samuel Doré, âgé de 73 ans, mécanicien et surintendant d'une usine de Joliette. Toute sa vie, M. Doré fut un meneur d'hommes; on l'a toujours vu au premier rang, chaque fois que les intérêts de sa ville, de sa province ou de son pays furent en jeu. Malgré son âge,

M. Doré donne, cette fois encore, un magnifique exemple de courage et de détermination en travaillant avec dévouement à fabriquer des pièces d'équipement dont nos troupes ont besoin. Si nous tenons aujourd'hui à vous présenter M. Doré, c'est qu'il représente avec honneur tous les loyaux travailleurs du Canada, tous les Canadiens patriotes qui savent que la victoire commence à l'usine.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

ARRIVEE DE M. L'ABBE EMILE PARENT A SAINTE-CROIX

Le 15 février dernier, arrivait dans la paroisse, notre nouveau curé, M. l'abbé E. Parent, ci-devant curé de St-Jean-L'Evangeliste, qui venait remplacer M. l'abbé Abr. Villeneuve, décédé à la fin de janvier.

Malgré une très mauvaise température, toute la paroisse était accourue assister à l'intronisation de leur nouveau curé.

M. l'abbé Chs-Elzéar Tremblay, curé de N.-D. d'Hébertville, présidait la cérémonie, qui eut lieu vers trois heures de l'après-midi, peu après l'arrivée du nouveau pasteur, M. l'abbé Tremblay, sur en présentant le nouveau curé, en faire tout l'éloge qu'il méritait.

Un caractère de mélancolie, semblait

l'abbé C. St-Pierre, ancien curé de Tangent, presbytère St-Frédéric, Drummondville, P. Q. Vous voulez des renseignements sur la colonisation au pays de la Rivière-la-Paix n'hésitez pas à les demander. Vous comptez aller visiter le pays cette année, c'est le temps d'y songer!

régnier sur tous les visages des paroissiens; on se souvenait de la disparition récente de leur vieux curé, mais une transformation se produisit dans leur attitude, lorsque le nouveau curé, dans un magnifique sermon, sut dissiper leur anxiété, qui s'était mêlée à leur deuil, en se servant d'un passage de la Sainte-Ecriture, qu'on lit au livre Tobie: "Que le Seigneur vous comble de sa joie, à la place de ce chagrin que vous venez d'éprouver". Ensuite, il exhorta ses nouveaux paroissiens, à ne pas oublier leur vieux curé, qui les guidait depuis plus de trente ans, et leur demanda aussi une part de leurs prières pour le succès de sa mission auprès d'eux.

Mentionnons qu'au début, il n'oublia pas de remercier ses paroissiens de Saint-Jean-L'Evangeliste, qui l'avaient accompagné jusqu'à sa nouvelle cure.

L'on remarquait aussi au choeur, M. l'abbé Jules-Arthur Villeneuve, vicaire de la paroisse, depuis plus de cinq ans et que les paroissiens de Sainte-Croix, voyaient partir avec un vif regret.

Tous, nous souhaitons Bienvenue à notre nouveau curé, et faisons des vœux, pour qu'il fasse un long apostolat au milieu de nous.

• •
 La générosité des
 donateurs de sang
 doit être secondée
 par des dons en
 argent
 • •



AIDEZ LA CROIX-ROUGE À COMBATTRE LA MORT SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

Il semble que la guerre soit bien finie pour ce soldat, que la mort le tienne déjà! Tel serait le cas s'il n'y avait pas de sérum sanguin, ce liquide miraculeux que dispense la Croix-Rouge, grâce à la générosité des donateurs de sang anonymes. Encore une fois cet "élixir de vie" aura sauvé un homme. Le soldat vivra; il se battra de nouveau.

Sur tous les champs de bataille, des milliers d'autres vies seront sauvées au moyen du sérum sanguin. Une quantité croissante de sérum doit être expédiée régulièrement outre-mer, car la Mort fauche et ne chôme pas. Des volontaires donnent sans hésitation leur sang, mais encore faut-il équiper et maintenir les cliniques des donateurs de sang. Cela requiert beaucoup d'argent. La générosité des donateurs de sang doit être secondée par des dons en argent. Répondez à l'appel urgent de la Croix-Rouge. Aidez à combattre la mort, la maladie et la souffrance. Les besoins vont grandissant! N'écoutez que votre coeur. Puisse largement dans votre bourse.

Aidez et soutenez
LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

Cette annonce est commanditée par :

NATIONAL BREWERIES, LIMITED
 René Harvey, représentant

LES CHEVALIERS DE COLOMB
 Conseil 2722

PHARMACIE LEFEBVRE
 Justin Lefebvre, prop.

LE GRANIT NATIONAL, LIMITEE
 Eug. Robitaille, président.

Hôtel-Dieu de Roberval

Statistiques pour 1943.

Patients traités		1,133
Chirurgie	368	
Oto-Rhino-Laryngologie	291	
Médecine	264	
Chirurgie traumatique	95	
Gynécologie	60	
Contagieux	22	
Orthopédie	17	
Urologie	8	
Obstétrique	6	
Dermatologie	2	1.133
Examens de laboratoire	1,634	
Examens de laboratoire (externes)	136	
Examens au Rayons X	360	
Nombre total de jours d'hospitalisation		10,218
Séjour moyen par patient		9
Moyenne quotidienne de patients		27.9
Décédés sous traitement		19
Décédés moins de 48 heures		7
% de décès, moins ceux décédés en dedans de 48 heures		1.6%

SANATORIUM

Patients traités		723
Traitements de pneumothorax	2,127	
Ponctions lombaires	5	
Fonctions pleurales	39	
Appareil plâtre	6	
Tubages gastriques	106	
Examens de gorge, nez, oreilles	659	
Examens de laboratoire	3,746	
Examens au Rayon X	1,347	
Nombre total de jours d'hospitalisation		104,912
Séjour moyen par patient		145
Moyenne quotidienne de patients		287
Décédés sous traitement		56
Pourcentage de décès		7.7%

ABRAHAM LINCOLN

"Que ces héros ne soient pas morts en vain . . ."

Le 12 février 1809, dans une humble cabane du Kentucky, naissait celui qui allait devenir l'un des plus illustres présidents des Etats-Unis. Nous ne saurions mieux faire, aujourd'hui, pour marquer le 135^e anniversaire de la naissance d'Abraham Lincoln que de citer son immortel discours de Gettysburg. Cette allocution de 267 mots, désormais classique dans la littérature anglaise, retrouve tout son sens à l'époque que nous traversons. Prononcée lors de la consécration d'un cimetière national sur le champ de bataille de Gettysburg, à un moment où la guerre civile américaine avait pris un tournant favorable pour l'Union, elle engageait les citoyens du Nord à redoubler d'efforts pour amener l'issue victorieuse d'une guerre qui allait bien, mais, qui était loin encore d'être gagnée. Les paroles qu'Abraham Lincoln prononçait le 19 novembre 1863 conservent aujourd'hui toute leur noblesse et toute leur vérité.

"Il y a quatre-vingt-sept ans, nos pères créèrent sur ce continent une nation nouvelle, conçue dans la liberté et dirigée sur le principe que tous les hommes naissent égaux. Nous sommes maintenant engagés dans une grande guerre civile dont l'issue doit prouver si cette nation ou une autre, ainsi conçue et érigée, peut longtemps continuer d'exister. Nous sommes aujourd'hui réunis sur un des grands champs de bataille de cette guerre. Nous sommes venus consacrer une partie de ce sol afin qu'il serve de dernière demeure à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour que la patrie puisse vivre. Il est juste et convenable que nous agissions ainsi.

"Mais, dans un sens plus large, ce n'est pas nous qui pouvons consacrer, qui pouvons sanctifier ce sol.

LE PAPIER SE FAIT RARE

M. Ernest Lavoie, organisateur régional de la récupération nationale était de passage à Alma, cette semaine. Il a souligné que les besoins de papier de rebut, étaient de plus en plus grand et nous a prié de demander à la population de garder pour la récupération: le papier, le carton, les boîtes, etc.

Il est inutile d'insister sur les besoins qu'on a du papier de rebut; qu'on sache seulement qu'on expédie chaque mois, outre-mer, des colis qui requièrent 18 millions de livres de papier d'emballage; et ce papier ne revient pas.

Que chacun fasse sa part.

Les héros, vivants ou morts, qui ont combattu ici l'ont sanctifié trop profondément pour que nos faibles moyens puissent y ajouter ou y enlever quelque chose. Le monde oubliera bien vite ce que nous disons ici aujourd'hui, mais ce qui a été accompli sur ce sol, il ne l'oubliera jamais.

"A nous qui vivons encore, à nous plutôt de nous consacrer ici à l'achèvement de l'oeuvre que ces combattants ont déjà menée si loin. A nous de nous consacrer à la grande tâche qui nous reste, afin qu'à l'exemple de ces illustres disparus, nous donnions plus encore à la cause pour laquelle ils ont tout donné. Prenons ici la ferme résolution que ces héros ne soient pas morts en vain, que cette nation, avec l'aide de Dieu, connaisse un regain de liberté et que le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ne disparaisse pas de cette terre."

Des règlements ont été imposés sur les ventes de sirop d'érable sur commandes par la poste.

Le Coin du Collège

Voici la liste des élèves, qui ont obtenu plus de 80% des points, dans le concours de mathématiques:

7^e. Année — MM. Raymond Fortin, Germain Villeneuve, Antoine Lavoie, Gaétan Lavoie, Roger Gobeil, Paul Abel, Réal Couture, Bertrand Jean.

6^e. Année — MM. Bertrand Bergeron, Francis Gaudreault, Marcel Simard, Georges-Henri Moisan, Guy Gauthier, Jean-Paul Tremblay, Gérard Fortin, Michel Bergeron, Raymond-Marie Gauthier, Jacques Gauthier.

5^e. Année — MM. Denis Bouchard, Victorin Bouchard, Julien Audet, Jean-Paul Nolin, Jean-Roch Tremblay, Jacques Desbiens, Réal Villeneuve, Marcel Perron, Raymond Lavoie, Jean-Jules Villeneuve, Jean Garon, Lylien Simard, Raymond Audet, Roland Genest, Rosario Saucier, Fernand Bélanger.

4^e. Année — MM. Albini Duval, Ls-Georges Côté, Guy Harvey, Lucien Potvin, Loic Fleury, Ls-Henri Tremblay, Réal Tremblay, Jean-Paul Pedneault, Guy Bouchard, Mathieu Poulin, Philippe Simard, Robert Moisan.

3^e. Année — MM. Maurice Godin, Uriel Gauthier, Vincent Plourde, Jean-Marie Larouche, Jules Potvin, Jacques Lapointe, Martin Auger, Janic Laforest, Ghislain Tremblay, Normand Pedneault, Maurice Truchon, Robert Cuvier, Jocelyn Dallaire, Yvon Hudon, Renald Thivierge, Gilles Robert, Réal Gaudreault, Gérard Morel, Bernard Fortin.

2^e. Année — MM. Vincent Plourde, Roland Poulin, Raymond Frenette, Roland Côté, Léonce Tremblay, Roland Gaudreault, Ray-Marie Harvey, Bertrand Plourde, Raymond Laforest, Jean-Baptiste Poirier, Paul-Aimé Truchon, Marc Gravel, Raymond Villeneuve, Réal Larouche.

1^e. Année — MM. Nicol Lebel, Maurice Ouellet, Serge Tremblay, Rémi Verreault, Roland Ouellet, Louis Gagnon, Placide Villeneuve, Hermas Grenier, Roch Harvey, Florian Lessard, Martin Gagnon, Claude Fleury.

LE CHRONIQUEUR

LE MODERNISME SE GLISSE PARTOUT

Toronto, février — Il n'y a pas très longtemps, on aurait pu trouver, dans les étables du service de messageries du Canadien National, au nombre suffisant de chevaux pour former un régiment de cavalerie mais l'ère de la mécanique a quelque peu bouleversé les habitudes de ce service de transport. A l'heure actuelle, il ne reste plus qu'environ 30 chevaux en service dont 29 auraient subi le sort de leurs compagnons, si la guerre n'avait éclaté. En septembre 1939, la livraison des messageries par chevaux ne se faisait plus qu'à Toronto et à Cochrane. Comme il est de plus en plus difficile, à cause de la guerre, de se procurer des camions, il a fallu garder en service les chevaux qui assurent la livraison des colis dans ces deux villes. C'est en 1930 que les compagnies ont décidé de remplacer les chevaux par des camions et depuis ce temps, un peu de pittoresque a disparu de nos grandes villes.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ



L'emprunt-EPARGNE en temps de guerre



Par exemple . . .

POUR PAYER VOS IMPÔTS PROMPTEMENT

En temps de guerre, les impôts inévitablement très lourds constituent un problème pour tous les Canadiens. Il est sage de mettre de l'argent de côté pour payer ses impôts promptement, mais si, par suite de circonstances imprévues, vous manquez d'argent pour les acquitter à l'échéance, un emprunt de banque est la solution idéale du problème. D'autant plus qu'un emprunt peut vous économiser réellement de l'argent en vous permettant d'éviter les amendes qui frappent les contribuables en retard.

Notre politique de prêts personnels vise à aider les salariés, employés et ouvriers, les hommes et les femmes de profession et les chefs d'entreprises à se tenir en bonne situation financière. Nous faisons ces prêts — à des taux très bas et des conditions faciles de remboursement. N'hésitez pas à exposer vos besoins en toute confiance au gérant de notre succursale dans votre propre localité.

Le coût est faible et les conditions sont équitables:

Seulement \$3.65 pour \$100 de prêt, avec remboursement en 12 mensualités; pour prêts plus petits ou plus gros, le coût est en proportion.

Demandez notre dépliant: "Avez-vous besoin d'argent?"

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Un million de déposants utilisent notre service bancaire

Succursale de St-Joseph d'Alma: R. AUDET, Gérant

Succursale de Chicoutimi: J. W. MICHEL, Gérant

222 F

SYNDICATS POUR LES CHAUFFEURS DE TAXIS

Les propriétaires de taxis de la ville se réunissent le 1^{er} février en la salle des Syndicats Nationaux afin de s'organiser en syndicat professionnel.

Voici le résultat des élections de leur exécutif:

Président, M. Jean-Joseph Blackburn; vice-président, M. J.-A. Guay; 2^{ème}

vice-président, M. Georges Larouche; sec-archiviste, M. Jean-Marie Villeneuve; ass-secrétaire-archiviste, M. Emile Dufour; sec-trésorier, M. Eugène Boulay; gardien, Harry Barrette; sentinelle, M. Alfred Lajole.

LA FAUTE A LA MODE

Madame—Je n'ai vraiment pas une seule robe décente et cela te laisse indifférent!

Monseigneur—Mais ma chère, si tu n'as pas de robe décente, c'est de la faute à la mode et non pas de la mienne.

Nos Correspondants

Nous prions nos lecteurs de prendre note qu'ils pourront à l'avenir adresser tous leurs communiqués ou autres nouvelles aux correspondants que nous venons d'appointer un peu partout dans la région. Nous faisons encore un appel pressant à des personnes dévouées pour agir comme correspondants de notre journal, dans les localités où nous n'en avons pas encore; ils n'ont qu'à écrire au directeur. Voici la liste de nos correspondants:

Mlle Jacqueline LeBel, St-Coeur-de-Marie;
Mlle Marie-Ange Renaud, St-Henri de Taillon;
Mlle Yvette Trudel, Desbjens Mills;
Mlle M.-A. Goulet, institutrice, Ste-Monique;
M. le professeur J.-G. Dufour, Lac Ste-Croix;
M. Arthur Asselin, St-Ambroise;
M. Gérard Michaud, Hébertville-Station;
Mme Louis-Joseph Côté, N.-D. d'Hébertville;
Mlle Estelle Côté, St-Gédéon;
M. Omer Bernier, Ile-Maligne.

LA SEMAINE FAMILIALE A LA STATION D'HEBERTVILLE

- 1e. Dimanche, le 13 février, 100 brochures "sur le front familial" par le Chanoine J.-C. Tremblay, ont été vendues.
- 2e. Dimanche, le 13 février, le sermon a été donné sur l'importance de la famille: A. comme source de vie pour l'individu; B. comme cellule sociale.
- 3e. Dimanche, le 20 février, le sermon a été donné sur l'éducation des enfants: A. quelle doit être la fin, le but de l'éducation chrétienne; B. quel est le plus sûr moyen de l'atteindre.
- 4e. Jeudi soir, le 17 février, à 8 heures, à l'hôtel-de-ville, conférence donnée par M. Jos. Richard, N. P. sur la famille chrétienne. Il a été présenté par M. A.-J. Gagnon, président du comité d'A. C. Il a été remercié par M. le Curé J.-Jérémie Gagnon, qui a tiré les conclusions pratiques de la soirée. Il y a eu plusieurs chansons con-

SOIREE LACORDAIRE

Dimanche, le vingt-sept février, les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Wilbrod à Hébertville, fêtaient le troisième anniversaire de leur fondation. A cette occasion, une soirée, à la fois éducative et artistique, fut offerte aux membres et au grand public.

Dans le style fort convaincant qu'on lui connaît, le docteur Gérard Tremblay, de Chicoutimi a démontré les méfaits de l'alcool pour l'organisme. M. A.-G. Gagnon, président du cercle Lacordaire, avait présenté le conférencier. M. le curé J.-Jérémie Gagnon, aumônier, le remercia.

M. Roland Angers, avocat de Chicoutimi, adressa ensuite la parole. Il encouragea les abstinents et fit voir l'importance de la parole donnée lors de l'engagement.

Il y eut alors initiation de nouveaux membres. Seize dames et jeunes filles et quatorze messieurs prirent le bouton de postulant.

A la partie récréative, l'auditoire eut le plaisir d'entendre deux groupes de chants canadiens par la Maîtrise, sous la direction de M. Henri Tremblay, professeur. Au piano, Mlle Gabrielle Bégin exécuta "Clair de lune", de Debussy et Mlle Eliette Gauthier offrit Sérénade à la lune, de Paridon. Quelques acteurs locaux présentèrent une comédie, intitulée "Les deux extrêmes" et un extrait de l'Anglon d'Edmond Rostand: la scène du miroir.

Sur la tribune d'honneur on remarquait la présence de M. Charles-Elzéar Tremblay, curé de Notre-Dame d'Hébertville.

NOMINATION A M. JOS. LABEL

On annonce la nomination de M. Joseph Label au poste de contremaître général à la nouvelle usine pour la production de la poudre d'aluminium. M. Label fut jusqu'ici contremaître des édifices du Service ainsi que de la Refusion. Son remplaçant à ce poste sera M. Georges-Ed. Scullion.

L'entretien des voies est une tâche obscure et sans fin, mais indispensable à une bonne exploitation. On compte 271 rails au mille de voie et la pose d'un mille de rail en un jour est un exploit souvent réalisé par les équipes du Canadien National.

diennes fort appréciées, par la petite chorale dirigée par M. le professeur Henri Tremblay.

5e. Actuellement, on étudie le moyen pratique de former des équipes d'étude sur cet important sujet de la famille.

LE SYSTÈME BANCAIRE EST SOUPLE

Il évolue constamment afin de s'adapter aux besoins changeants du pays

PAR EXEMPLE...

Vous êtes-vous déjà demandé ce que deviennent vos coupons de rationnement? L'épicier apporte vos coupons de sucre, de beurre et autres à sa banque, laquelle, en tant qu'agent du gouvernement, constate l'identité de millions de coupons utilisés et en fait la comptabilité. Ce gros travail de tenue de livres n'est que l'une des tâches supplémentaires que les banques ont ajoutées à leurs services de guerre.

Une autre de ces tâches, c'est le paiement, pour le compte du gouvernement, des subsides que comporte le contrôle des prix. Une autre encore consiste à effectuer les opérations de change, à titre d'agent du Comité de contrôle des changes étrangers.

Les banques se sont en outre orga-

nisées en vue de desservir à la fois les camps militaires et les nouveaux centres industriels nés de la guerre.

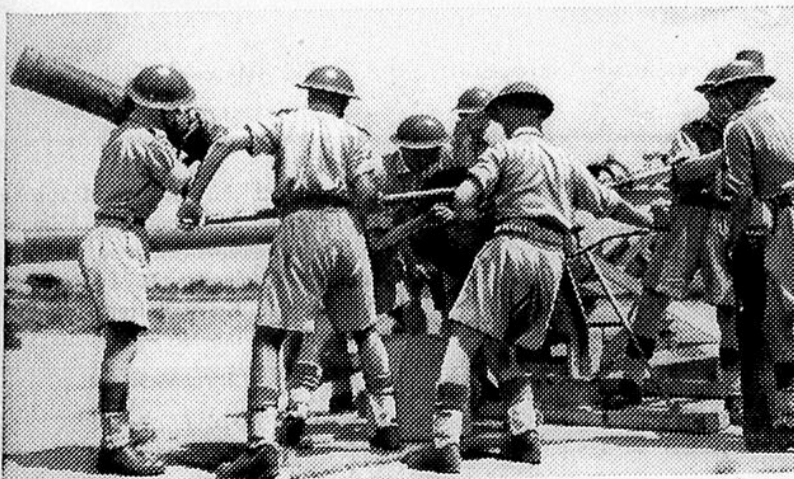
En consentant des prêts à l'industrie et à l'agriculture, elles ont aidé à l'augmentation de la production des matières premières, des armements et des vivres.

Elles ont assuré l'émission d'environ \$5,700,000,000 d'Obligations de la Victoire et de Certificats d'épargne de guerre, tout en prêtant directement leur concours financier au gouvernement au moyen d'avances à court terme.

Elles ont assumé toutes ces tâches malgré le remaniement de leur personnel que leur a imposé l'enrôlement de 8,360 employés de banque d'expérience.

Les exigences pressantes de la guerre ont révélé que les banques canadiennes sont désireuses et capables d'adapter rapidement leurs services à une situation nouvelle. Elles démontrent une fois de plus la puissance du système bancaire, qui a fourni une base financière solide à l'effort économique le plus considérable que la nation ait fait dans toute son histoire, et qui saura avec autant de ressources faire face aux problèmes de demain.

PRATIQUE DE L'ARTILLERIE AEROPORTEE BRITANNIQUE



● Régiment d'artillerie légère de l'air de l'Artillerie royale, d'une division aéroportée britannique, s'exerçant au tir et protégeant de ses canons les troupes d'une brigade de parachutistes. La gravure représente: l'Artillerie aéroportée "en action".

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

ST-JEROME

DECES — Mardi dernier, a décédé à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, Mme Lorenzo Fortier, née Jeanette Gagné, à l'âge de 20 ans.

La dépouille mortelle fut exposée chez le père de la défunte, M. Henri Gagné, 16 rue St-Joseph, Chicoutimi. Les funérailles de Mme Gagné, ont eu lieu, jeudi dernier, à 9 heures, à la Cathédrale de Chicoutimi.

Nos condoléances à la famille en deuil.

"Time" plaint M. King qui devra, aux élections prochaines, faire accepter sa politique de guerre par "les Canadiens-français isolationnistes, fanatiquement isolationnistes", ajoute le magazine yankee. Tout cela malgré la terrible affaire de Dieppe et la part héroïque prise par les gars du Québec dans les opérations de Hong-Kong, de Sicile et, actuellement, d'Italie. Dans la marine également, dans l'Atlantique Nord, infesté de sous-marins, les nôtres servent non moins brillamment. De même dans l'aviation qui a même son escadrille canadienne-française, celle des "Alou-

SUR UN ELEPHANT

Bob lit un émouvant récit de chasse à l'éléphant. Commentant sa lecture, il dit à son père:

—C'est drôle, quand on attaque un éléphant, c'est pour prendre sa défense!

ettes". Bref, pour une contrée "isolationniste", le Québec a un m... lot de ses gars en train de se faire casser la figure over there.

CONFERENCE DE M. EMILE CARON SUR LES INCENDIES

Dimanche, le 27 février, la population de St-Joseph-d'Alma, avait le plaisir d'assister à une très intéressante causerie prononcée, par le Lieutenant-Colonel Emile Caron, conférencier du Commissariat des Incendies de la Province de Québec.

Parmi l'assistance, on remarquait M. le Maire, M. le Curé, Messieurs les abbés et tout particulièrement les Officiers de la Garde du Sacré-Coeur qui, à cet occasion, portaient l'uniforme de leur association. Ce geste fut doublement apprécié par le distingué conférencier, parce qu'il est leur chef et aussi le chef général des Gardes de la Province de Québec. La Police de St-Joseph-d'Alma était aussi représentée par son chef, M. Arthur Boulianne et par messieurs Jules Delisle et Albert Levesque, commissaires provinciaux.

Le Lieut-Col. E. Caron, fit connaître l'utilité de la garde civile, même dit-il: "Si le seul but serait de semer l'idée de la discipline, et le seul résultat, aider à la brigade d'incendies". Il rappelle à l'esprit les tragédies causées par l'imprudence d'une dame Godbout, d'un petit Sasseville qui tous deux trouvèrent la mort pour avoir gardé de la gazoline dans leur maison.

"La gazoline n'a pas sa place dans nos maisons," dit-il.

Il parla longuement du danger de confier la maison aux petits enfants, de l'imprudence de fumer au lit, de jeter des allumettes partout et enfin, mentionne un nombre formidable de malheureuses victimes des incendies seulement dans notre province.

En termes élogieux, le Lt-Col. E. Caron félicite la ville de St-Joseph-d'Alma, des belles améliorations pour la prévention des incendies, et demande aux autorités scolaires de faire des exercices, qu'on fasse faire des dessins et compositions sur ce sujet. M. le Maire promet qu'une récompense sera accordée à celui ou celle qui apportera le meilleur travail.

Monsieur Caron incite la population, à suivre soigneusement les instructions des chefs de la brigade d'incendies afin d'enrayer ou de prévenir au cas, toute panique et de préserver ainsi notre sécurité et conserver jalousement notre bonheur le plus longtemps possible.

L'intéressante causerie fut suivie d'une séance cinématographique opérée par M. Léo Camirand, collaborateur du Lieutenant-Colonel E. Caron, pour la prévention des incendies.

Au nom du commissaire Provincial des incendies, M. Ernest Lavigne I. C. et de Mre Marcel Gaboury, directeur provincial du comité de la défense Civile, le Lieutenant-Colonel E. Caron, a tenu particulièrement à exprimer à notre bureau sa profonde gratitude pour l'excellente coopération accordée par notre journal, dans ce travail si important de la prévention des incendies et de la défense civile.

Il a également apprécié la généreuse coopération de M. le maire Collard, de M. le Curé Gauthier, de M. Arthur Boulianne, chef de Police et du surintendant régional de la défense civile, M. Georges-E. Lamothe I. C., de Chicoutimi.

—Dites donc, mademoiselle, je viens de trouver un bouton de man-teau dans ma soupe!

—Oh, merci bien, monsieur! Il y a au moins huit jours que je le cherche partout.

MORT AU COMBAT

Le soldat Gabriel Turcotte, fils de M. et de Mme Joseph Turcotte, de St-Joseph-d'Alma, est décédé le 18 février dernier, à l'âge de 22 ans. Cette triste nouvelle reçue par la famille du jeune homme, cite qu'il a succombé à la suite de blessures reçues en combattant en Italie.

Le soldat Turcotte s'était enrôlé dans l'armée canadienne, il y a à peine un an et servait outre-mer avec le 22e depuis 6 mois.

Il laisse dans le deuil, ses parents: M. et Mme Joseph Turcotte; ses frères, MM. Rosaire, Gérard et Jérôme; ses

SUCCES DU FESTIVAL A ST-JEROME

Le festival organisé dimanche dernier, par l'Association Sportive de St-Jérôme, a remporté un magnifique succès. Malgré un froid très vif, les artistes du Québec Winter Club, ont su

se faire admirer des centaines de spectateurs venus pour la circonstance. Mmes Simone Benoit, Françoise et Gaby Audet et Mmes Perreault, Dagnéau, Gaboury ainsi que M. Georges Lachance, Roger Lavoie, René Côté, Paul Amyot et Stephens Alexandre se sont révélés de vrais artistes dans des numéros de patinage de fantaisie ou de vaudeville.

Ces mêmes artistes ont pris part au grand festival de Jonquière, lundi soir.

Des contenants d'un gallon sont mis à la disposition des producteurs de sirop d'érable.

Le Lac-St-Jean, offre ses plus sincères condoléances, à la famille en deuil.

LES FUSILIERS MARINS BRITANNIQUES AU CEYLAN APPRENNENT A MANIER LES CANONS



Photo prise du groupe des Fusiliers de la marine royale de la division de l'instruction à l'organisation

de la défense mobile des bases navales, à Chatham, Colombo. La gravure représente: les fusiliers marins

s'entraînant au chargement d'un canon d'exercice.

Feuilleton du "Lac-St-Jean"

LES AVENTURES DE M. PICKWICK

Par Charles DICKENS

ADAPTATION DE A. CANAUX

No 32.

—Peut-être arriverai-je à les persuader de m'attendre à l'hôtel, conclut-il en guise de consolation, je ne puis remettre ma démarche à demain.

—Mais ce fut en vain qu'il déploya toute sa diplomatie, les reux jeunes gens ne voulurent rien entendre, et c'est en leur compagnie qu'il sonnait à 10 heures du soir à la porte d'une vieille et belle maison, propre et confortable, où habitait M. Winkle père.

Il remit sa carte à la domestique, qui les introduisit dans une petite pièce moitié vestiaire, moitié bureau, en jetant un regard inquiet sur Bob et Ben.

Une porte s'ouvrit bientôt et un petit homme chauve, vêtu de marron, dont le visage rappelait exactement celui de M. Winkle junior, entra en trotinant une chandelle d'une main, la carte de M. Pickwick de l'autre.

—Monsieur Pickwick sans doute? dit-il en s'approchant du gentilhomme. Enchanté de vous voir, asseyez-vous je vous prie. Ce jeune homme est....?

—M. Sawyer, mon ami et l'ami de votre fils.

—Ahl vraiment, répliqua M. Winkle l'air surpris.

—Et cet autre, dit M. Pickwick, est comme vous l'avez vu par ma lettre un très proche parent ou plutôt un

ami très intime de votre fils. Son nom est Allen.

—Vous dites celui-ci, reprit M. Winkle en indiquant du doigt Ben, qui sommeillait sur sa chaise.

—Oui.

Et tandis que Bob réveillait son ami d'une bourrade, M. Pickwick, embarrassé au plus haut degré par l'attitude de ses compagnons, sortait en hâte une lettre de sa poche et la remettait à M. Winkle.

—Cette lettre, dit-il, est de votre fils. Vous y verrez que son bonheur et son bien-être dépendent entièrement de vos sentiments paternels. Vous m'obligerez en la lisant avec le plus grand calme et la plus grande attention, nous la discuterons ensuite si vous voulez. Vous jugerez de l'importance de votre décision par l'empressement avec lequel je viens à une heure si tardive, sans vous en avoir averti au préalable. — Ici M. Pickwick jeta un regard sur ses deux compagnons.

Le maître de maison approcha la lettre de la lumière et la lut. C'est en vain que M. Pickwick quetta sur son visage l'impression que lui produirait l'annonce du mariage de son fils; pas un muscle ne trahit la pensée du vieillard. Il replia la lettre avec mé-

thode, trempa une plume dans l'encre et, s'adressant à M. Pickwick de la même voix dont il devait appeler son comptable:

—Quelle est l'adresse de Nathaniel, je vous prie?

—Rue Lombard, 57.

—A Londres?

—Oui.

—Le vieillard écrivit l'adresse au dos de la lettre, puis glissa le tout dans un pupitre qu'il referma soigneusement à clef. Alors, se levant:

—Je suppose, monsieur, que rien ne vous retient plus ici? dit-il à M. Pickwick.

—Rien, monsieur, répondit le gentilhomme indigné. Mais vous, n'avez-vous rien à me dire sur cet événement capital de la vie de votre fils? Ne tenez-vous pas à lui faire savoir qu'il peut toujours compter sur votre affection et votre appui? N'avez-vous aucun encouragement à lui donner, ainsi qu'à la charmante femme dont il doit assurer l'existence et le bonheur? Réfléchissez, cher monsieur.

—Je réfléchirai. Je n'ai plus rien à dire pour le moment. Je suis un homme d'affaires, monsieur, je n'agis jamais à la légère. Ce que j'entrevois ici n'est pas fait pour me plaire. Mille livres, c'est peu! Mon fils entendra parler de moi plus tard. Bonne nuit, monsieur! Margaret, ouvrez donc la porte.

—Monsieur, dit Ben, en regardant M. Winkle en face, vous devriez avoir honte.

—Comme frère de la jeune fille, vous êtes, en effet, un excellent juge de la question. Mais suffit! assez de paroles, bonne nuit!

—Vous regretterez votre conduite, monsieur, dit Pickwick les dents serrées de colère.

—Je ne suis pas de votre avis pour le moment. Messieurs, pour la troisi-

me fois, je vous souhaite bonne nuit!

Les trois compagnons se retirèrent en silence et se séparèrent de même. M. Pickwick jurant bien qu'on ne le reprendrait pas à vouloir parler sentiment avec un homme d'affaires.

A son retour à Londres, M. Pickwick ne voulut pas introduire Bob et Ben auprès des jeunes mariés avant que ceux-ci n'aient été préparés à les recevoir. Il fut donc convenu que les deux joyeux compagnons iraient habiter dans un quartier assez éloigné de l'hôtel où le jeune couple habitait et où descendaient Sam et son maître.

—Ciel! monsieur Weller! s'écria au matin la jolie femme de chambre, comme elle rencontrait Sam dans l'escalier.

—Juste ce que je souhaitais, s'écria à son tour le galant chevalier. Que vous êtes donc charmante!

—Vous dites des bêtises et vous allez me faire oublier ce que j'ai à vous dire. Il y a une lettre qui vous attend ici depuis quatre jours. Il y avait à peine une heure que vous étiez parti quand elle est arrivée. La voilà, j'ai eu soin de la mettre de côté pour qu'elle ne soit point perdue. Sam fit asséoir Marie sur la banquette du vestibule et s'assit auprès d'elle.

—Voyons! dit-il. (Et il parcourut la lettre.) Quest-ce que ce charabia? Tantôt c'est, je tantôt c'est, il, qui m'écrit, je n'y comprends rien. Et puis, ce n'est point l'écriture de mon père, si ce n'est sa signature en lettres d'imprimerie.

—Quelqu'un l'aura écrite à sa place et il aura seulement mis sa signature à la fin.

—Stop! vous avez raison. Quelqu'un a dû commencer l'histoire, et puis mon paternel est venu y mettre son nez et a tout embrouillé. C'est bien cela, vous

avez raison, ma chère. Voyons, re-lisons ensemble.

Après bien des difficultés, causées autant par l'orthographe et la rédaction de la lettre, que par le manque de ponctuation, Sam comprit enfin que son père lui annonçait la mort de sa belle-mère et lui demandait de venir le consoler.

—Alors la pauvre femme est morte! J'en suis fâché, elle n'aurait point été méchante sans les bergers. Le tout est d'obtenir maintenant un congé de mon empereur, dit-il.

Marie secoua la tête en soupirant.

—Allons, au revoir! lui dit Sam.

—Au revoir! dit la femme de chambre avec un nouveau soupir.

—Ne voulez-vous pas me donner la main? je ne serai pas longtemps absent.

—Vous êtes à peine arrivé que vous repartez!

Il faut croire que Sam sut trouver les mots qu'il fallait pour consoler Marie, car ils se séparèrent en souriant.

M. Pickwick accorda la permission demandée et Sam arriva chez son père au soir des funérailles. Il trouva le pauvre homme encore tout bouleversé par ce malheur inattendu; mais les affaires des vivants firent bientôt oublier celle des morts, et les deux Weller avaient retrouvé leur sérénité quand on frappa à la porte.

Sam en avertit son père.

—Laisse faire, répondit ce dernier, nous n'avons pas le temps d'être dérangés.

Les coups redoublèrent, et comme les Weller ne bougeaient toujours pas, la porte s'entrouvrit et la face rougeaude de M. Stiggins, le berger, apparut.

(à suivre)

Le coin du Collège

Visiteurs attendus : —

Monsieur Lorenzo Côté, inspecteur d'écoles doit visiter les classes du collège cette semaine. Professeurs et élèves se préparent à cette visite avec le plus grand soin. Les professeurs font des revues sur les points faibles et les élèves, par un travail plus effectif, emmagasinent les explications et leçons qui feront d'eux des candidats intéressants lors de l'examen. Aussi la gent écolière ne chôme pas et l'émulation entraîne même les moins vaillants.

Monsieur le Sergent Hébert, du district militaire no. 5, s'est annoncé pour lundi le 13 mars. Il passera une journée avec nos Cadets, afin d'aider le Frère Instructeur. Il donnera certaines explications et directives qui ajoutent de l'efficacité à l'entraînement d'un Corps de Cadets. Les gymnastes se préparent à bien recevoir le visiteur afin de montrer que les Cadets d'Alma ne le cèdent en rien à leurs camarades de Québec, Chicoutimi et ailleurs.

Le révérend Frère Camille-Ernest, visiteur des écoles des Frères Maristes, pour la région de Lévis, Québec, la Gaspésie, Chicoutimi et Lac St-Jean, viendra bientôt faire la visite des classes. Comme Monsieur l'Inspecteur, il entre dans bien des détails et son programme est chargé. Il a nombre de questions à poser et pas toujours des plus faciles à répondre. Néanmoins les élèves d'Alma l'attendent de pied ferme et sauront lui prouver que dans le Nord, les étoiles brillent d'un vif éclat et que la température plutôt froide ne nuit en rien à une chaude et enthousiaste réception. Le cher Frère Visiteur a aussi organisé un concours d'écriture entre toutes les classes des Frères Maristes. Avis à tous les élèves, mais spécialement aux meilleurs calligraphes. Il s'agit d'avoir une bonne plume et une bonne main.

La famille et l'école : —

Il y a une quinzaine de jours, le R. Père Pouliot a prononcé au "Cercle Universitaire" de Montréal, une causerie intitulée: "Comment on peut aider les éducateurs". Voici un résumé succinct:

Considéré en lui-même, dit le conférencier, le mérite des éducateurs peut être comparé à celui du sacerdoce. Ce mérite est immense, si nous considérons les difficultés qu'ils ont à surmonter. C'est la famille qui forme l'enfant et cette formation, qu'elle soit bonne ou mauvaise, il en subit plus tard les conséquences, à leur tour bonnes ou mauvaises. Actuellement la vie de famille est en baisse chez nous et les éducateurs s'en ressentent, car si l'enfant n'a pas reçu une bonne formation chez lui, il ne fait pas un bon élève.

La santé des élèves, santé physique et morale est également en baisse. La mauvaise santé physique dépend en majeure partie de la vie irrégulière que nous menons aujourd'hui, tandis que la mauvaise santé morale est le résultat des programmes de radio, plus souvent déformateurs qu'instructifs, des "comiques" et de plusieurs autres causes de ce genre, qui diminuent l'intensité de la vie de famille.

Il y a aussi les nécessités sociales qui obligent les parents à quitter le domicile, laissant les enfants seuls. Ils peuvent alors agir à leur guise, ce qui est souvent néfaste pour leur formation. L'éducation de famille est donc incomplète et ceux qui ont le plus à en souffrir, ce sont les éducateurs.

Chers Parents, vous qui êtes le plus à même de juger, ne conviendrez-vous pas avec nous, que la vie de famille est en baisse de nos jours? Dans nos bonnes et vieilles paroisses du Lac St-Jean, le mal n'est pas aussi grand que dans les villes peuplées de diverses races et religions; mais comme

DIPLOME

M. Paul-Emile Gagnon, de St-Joseph-d'Alma, est de retour de St-Hyacinthe, où il a suivi des cours sur la pasteurisation du lait. M. Gagnon a passé d'heureux examens et a obtenu son diplôme de fabricant de beurre avec une note excellente. Nos félicitations à M. Gagnon.

diraient les vieux de chez nous: "Aujourd'hui, ce n'est plus comme dans le temps. Dans notre temps . . . etc . . ." Nous sommes dans un siècle de progrès. Evidemment, il faut savoir choisir et utiliser ce qui est bon.

Pour maintenir nos traditions ancestrales et conserver notre héritage de belles familles canadiennes, laissez-moi vous suggérer un bon remède: c'est la collaboration pleine et entière avec les éducateurs. Ce dernier vous remplace une partie de la journée. Ils tâchent d'inculquer à vos enfants les principes de vie chrétienne; ils forment leur intelligence, leur cœur et leur volonté avec tout le dévouement possible. En retour, ils attendent de vous une entière collaboration. Continuez à donner cette aide aux éducateurs de vos enfants et vous n'aurez jamais à le regretter. Au besoin, sachez vous déplacer pour consulter ceux qui dirigent votre grand

ALMA A ETE DEFAIT A DOLBEAU

Le club senior de St-Joseph-d'Alma, a été défait par le club de Dolbeau, dimanche dernier, au pointage de 11 à 4. Le club local, était privé des services de Paul Maltais, Ernest Scullion et de son gardien de buts régulier. "Maurice Paradis se signala cependant, dans les buts du club local!"

Elle—L'homme que j'épouserai devra être brave comme un lion, beau comme Apollon, sage comme Salomon et doux comme un agneau.

Lui—C'est une chance, tout de même, que nous nous soyons rencontrés!

garçon de 6e, 7e, 8e, ou 9e, année, afin de vous mieux renseigner sur sa conduite, son travail, son application ou sur l'orientation à donner à votre fils. Vos enfants vous appartiennent, vous devez les former et les orienter, car vous voulez tous, qu'ils soient heureux et vous fassent honneur plus tard. C'est en collaborant avec les éducateurs que tout ce beau et bon travail s'accomplira à la satisfaction de tous les intéressés. Essayez la recette, elle en vaut la peine!

LE CHRONIQUEUR.

Tarif

DES ANNONCES CLASSEES

1 insertion — 25 mots ou moins 0.50
Chaque mot additionnel 0.02
3 insertions consécutives \$1.25

AGENTS DEMANDES

Agents demandés, pour vendre cinquante lignes des produits Montpar. Grosse commission accordée, pour personnes sérieuses.

S'adresser à:

M. AQUILAS GOBEL

Station-d'Hébertville

DECES

M. Cyranus Hébert, époux de dame Marie-Jeanne Lachance, décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, à l'âge de 34 ans et 7 mois.

Marie-Paule-Ruth, enfant de M. et de Mme Adéodat Turgeon, décédée à l'âge de 2 jours.

L'administrateur du sucre affirme qu'il prévoit une rareté de sucre dans un avenir rapproché.

Cultivateurs

Confiez votre ouvrage à un forgeron expert

PITRE TREMBLAY

MARECHAL-FERRANT

Ferrage de chevaux — Réparations de voitures — Fer forgé — Réparation générale.

Spécialité : Bandage de roues en caoutchouc.

138, Rue SACRE-COEUR, — ST-JOSEPH-D'ALMA

"et une douzaine de Kist Orange"

Il ne se passe pas de jour qu'une maîtresse de maison ne soit très heureuse d'avoir eu sous la main une bonne provision de Kist Orange et autres Liqueurs Kist. Rien de pareil pour recevoir ses invités, comme consommation entre les repas, pour régaler les enfants, pour remettre d'aplomb un jour de surmenage et pour tout dire comme ressource en toute occasion. Nous vous suggérons d'en avoir constamment dans votre glacière. Kist Orange est si bon marché!

BUVEZ



Orange KIST



Embouteillées à St-Joseph-d'Alma, par

Les Liqueurs Saguenay, Enr.

Elles contiennent les MEILLEURS INGREDIENTS disponibles.

Elles sont FRAICHES, parce qu'elles sont préparées près de chez vous et suivant la demande immédiate.

MOULÉES
SHUR-GAIN
ÉQUILIBRÉES

Elles coûtent MOINS CHER, parce qu'elles ne sont pas grevées de frais de transport et de profits inutiles.

Fabriquées et Vendues par

ALMA CONSTRUCTION LIMITEE pour CANADA PACKERS LIMITED

Jos. COLLARD, prés. — St-Joseph d'Alma

MONTREAL